



2023
→
24

TNBA

Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas

TnBA
3 Place Pierre Renaudel
BP 80 031
33034 Bordeaux cedex
05 56 33 36 60
www.tnba.org



**École supérieure de théâtre
Bordeaux Aquitaine – éstba**

contact-estba@tnba.org
05 56 33 36 76

- p. 2 **Passion** Catherine Marnas
- p. 5 **La ruche des compagnon-nes**
- p. 8 **Créations et tournées**
- p. 10 **La balade, les spectacles sur les chemins du territoire**
- p. 12 **Des représentations à 14h30**

La saison

- p. 14 **Requiem-la mort joyeuse**
B. Massin
- p. 16 **Le Rouge et le Noir**
Stendhal/ C. Marnas
- p. 18 **Cendrillon**
J. Pommerat
- p. 20 **Abysses**
D. Enia/ A. Tobelaim
- p. 24 **Électre des bas-fonds**
S. Abkarian
- p. 26 **Ça Dada**
A. Laloy
- p. 28 **Je meurs comme un pays**
D. Dimitriadis/ C. Desclés
- p. 30 **10 ans déjà... ¡Hasta la vista!**
C. Marnas et les artistes compagnon-nes
- p. 32 **Oiseau**
A. Nozière
- p. 34 **Andromaque**
Racine/ S. Braunschweig
- p. 38 **Débris**
D. Kelly/ J. Teuf, F. Egginton
- p. 40 **Mine de rien**
J. Barbier d'Hiver
- p. 42 **La force qui ravage tout**
D. Lescot
- p. 44 **Quartett**
H. Müller/ J. Vincey
- p. 46 **Dan Dâ Dan Dog**
Le jour où le chien nommé Jour (Dan) est mort
R. Lindberg/ P. Daniel-Lacombe
- p. 48 **Gretel, Hansel et les autres**
I. Mendjisky
- p. 52 **Les frères Sagot**
L. Sagot, J. Sagot/ J. Sagot
- p. 54 **One Song**
M. Warlop
- p. 56 **Maldonne**
L. Ka
- p. 58 **Les Bonnes**
J. Genet/ M. Touzé
- p. 60 **Arcadie**
E. Bayamack-Tam/ S. Maurice
- p. 64 **ສຽງຂອງຍ່າ**
(la voix de ma grand-mère)
V. Khamphommala
- p. 66 **Le Firmament**
L. Kirkwood/ C. Dabert
- p. 68 **corde- raide**
d. tucker green/ C. Gourmelon
- p. 70 **Arrête avec tes mensonges**
P. Besson/ A. Clairand, É. Massé
- p. 72 **Carbone**
J. Duval, C. Martins
- p. 76 **L'école : l'estba**
- p. 82 **La Saison Bis**
- p. 86 **Infos pratiques**
- p. 88 **Tarifs**
- p. 92 **Calendrier**
- p. 96 **L'équipe**



Passion

Nous y voilà.

Voici venu le moment de mon dernier éditorial, de mon dernier message, de cette dernière parole que j'ai souhaitée un peu intime. C'est évidemment émouvant et un peu grave quelle que soit mon envie de vous laisser un message de joie. Nous avons traversé ensemble dix saisons, dix programmations et le temps est passé si vite.

Bien sûr, ces années ont été troublées, empêchées par des événements graves, mais, petit miracle, le théâtre a résisté. Il a résisté depuis des siècles à différentes vagues qui le menaçaient : l'imprimerie, le cinéma, la télévision, les plateformes de streaming, les réseaux sociaux... Et il est toujours là, si fort et si fragile. Si archaïque et si moderne. Il faut être conscient-es de la force de ce rituel qui nous réunit autour de cette « cérémonie païenne » comme je l'ai déjà nommée avec vous. Quel est ce mystère qui nous touche si fort quand nous frémissons ensemble à l'unisson ?

J'ai toujours eu avec vous un dialogue généreux, confiant. Vous m'avez parfois exprimé vos doutes, vos incompréhensions, mais nous avons toujours pu en parler sur la base de la confiance et de la bienveillance. De cela, je vous remercie. Je vous remercie aussi infiniment pour vos témoignages de satisfaction et de vos émotions après un spectacle.

Je garderai pour toujours votre façon de m'interpeller dans la rue, au marché, pour simplement me dire merci. Vous ne pouvez pas savoir à quel point ces moments sont précieux : la justification du travail acharné d'une équipe pour bâtir cette communauté constituée d'horizons divers et qui se retrouve autour d'une interrogation commune – qu'est-ce que vivre et comment pouvons-nous le faire au mieux dans la dignité et en responsabilité ?

Vous avez joué le jeu de partager avec nous un théâtre de création ; c'est-à-dire être les supporteur-ices d'un théâtre en train de se faire, ici et avec vous, sans avoir les garanties de la réputation d'un spectacle déjà « labellisé » par la critique. Vous avez partagé avec nous l'aventure un peu folle de ce théâtre habité en permanence, cette ruche bourdonnante toujours en activité. Vous avez été nombreuses et nombreux à suivre attentivement nos élèves, comme vos élèves, guettant leur progression puis leur carrière dans la vie active. Enfin, vous avez participé activement aux rencontres que nous vous proposons avec des spectacles très différents, dialoguant entre eux, se confrontant. Rien de plus dangereux que l'entre-soi et la pensée consensuelle. Pour tout cela merci.

Pour ma dernière création avec vous, j'ai choisi *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. C'est évidemment ce qui a inspiré en partie mon titre : « Passion ». Cela a de quoi vous surprendre, vous qui connaissez mon goût pour l'écriture contemporaine. Pourquoi choisir aujourd'hui l'un des grands classiques de notre histoire littéraire ? Sans doute le besoin dans notre époque troublée, chaotique, de nous pencher sur le passé pour mieux comprendre notre présent. Une distance pour nous permettre de relativiser notre quotidien en nous rappelant que par le passé nous avons aussi été déçus par les idéologies (et qu'elles ont ressurgi). Que les transfuges de classe comme Édouard Louis, Didier Eribon ou Annie Ernaux ont un ancêtre : Julien Sorel. Que l'ascension de Julien se fait sur le corps des femmes comme autant de tremplins que l'on peut piétiner. Pour la langue enfin ; expression des subtilités de nos âmes que nous aimerions ne pas voir se racornir dans une « novlangue » qui restreint la pensée. La nature humaine est complexe, emprunte de paradoxes que le scalpel de la langue de Stendhal dissèque. Une sorte d'autopsie salutaire. Cette dernière saison, nous l'avons pensée pour vous avec les valeurs qui ont guidé mes pas depuis le début.

Dès mes premiers contacts, j'ai affirmé ma volonté de partager un concept fondamental pour moi : la pensée est un acte joyeux ! Partager ensemble nos interrogations sur notre condition d'êtres humains, échanger nos visions sur le monde tel qu'il va, nous rend plus fort-es. Lors de mon premier éditorial « Il est trop tard pour être pessimiste », je partageais avec vous mon amour pour Joë Bousquet. Ce poète et écrivain, handicapé, souffrant, se posait en pourfendeur des chantres du pessimisme. Alors excusez-moi si je me répète, mais mon credo est toujours le même : « L'homme naît dans le doute. Il naît aveugle à ce qu'il est vraiment. Le confirmer dans ce doute, c'est facile et c'est bête. La vraie tâche, c'est de lui faire sentir les ressources illimitées de l'humain ». J'espère avoir partagé cette croyance et avoir insufflé une force insoupçonnée en vous.

Vous me manquerez. Moi qui viens du Sud-Est, vous m'avez appris à aimer les lumières du Sud-Ouest, reflet de la douceur de vos tempéraments, des rêveries qui viennent de la fréquentation des grands espaces et du ciel, partout, présent et si inspirant. Belle vie à vous et belles aventures au TnBA dont vous êtes l'âme.

Catherine Marnas
Mai 2023

Ma vie n'est
qu'une suite
d'hypocrisies
parce que
je n'ai pas
mille francs
de rente pour
acheter du
pain.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir* (p. 16)

La ruche des compagnonnes et compagnons

Voilà plusieurs années que je travaille avec elles et eux et que nous partageons avec vous notre engagement en faveur de la création.

Mes compagnon-nes, les vôtres aussi, cette fameuse ruche, nous ont permis de découvrir et de vivre le théâtre sous toutes ses formes, tel que je l'envisage : festif, pluriel, populaire et vivant.

Je leur suis reconnaissante d'avoir toujours accepté mes propositions artistiques et œuvré à faire du TnBA un lieu pour tous-tes, un lieu de partage. À l'occasion des éditions du festival de la ruche, en ouvrant le TnBA sur leurs recherches artistiques, lors de La Nuit de la lecture, pour faire du théâtre un lieu de parole éternelle, elles et ils se sont exprimé-es haut et fort lorsque nous revendiquions le Printemps inexorable avec, comme fil rouge, le désir de partager la beauté de l'acte théâtral.

Cette année encore elles et ils pourront explorer leurs imaginaires et travailler sur leurs recherches. Certain-es vous présenteront leurs derniers projets, d'autres les préparent...

Un dernier rendez-vous nous attend le 22 décembre pour fêter tous et toutes ensemble la fin d'une aventure et le départ vers de nouveaux challenges artistiques.

Quelques réjouissances se préparent sous le signe de la joie et du partage pour clore ces dix années en beauté, sur un geste artistique heureux et collectif !

Catherine Marnas

.....
Vendredi 22 décembre
10 ans déjà... ¡Hasta la vista!
au TnBA (voir p. 30)

Baptiste Amann

[Compagnie L'ANNEXE]

Auteur, chef de troupe comme il est de tradition dans le théâtre depuis Shakespeare, il s'est toujours revendiqué comme étant au service de ses acteur-ices. La saison dernière il présentait *Salle des fêtes* au TnBA, il travaillera cette année à la création de son prochain spectacle, *Lieux communs*.

Julien Duval

[Compagnie Le Syndicat d'Initiative]

Sensible, fort de ses choix poétiques, vous avez pu voir la mise en scène de son très beau *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* en 2019, et son énergique *Candide ou l'Optimisme*, créé en 2021. Cette saison, vous le retrouverez avec sa nouvelle création : *Carbone*, un spectacle à voir et vivre en forêt !

Le Collectif OS'O

Issu de l'école du théâtre, le TnBA est sa maison depuis toujours. Après la fabuleuse tournée de *Qui a cru Kenneth Arnold ?* il travaillera cette année à la création de son prochain spectacle *Caverne*, à l'automne 2024.

Vanasay Khamphommala

[Compagnie Lapsus chevelü]

Dramaturge-auteur-performeuse, chanteuse. Femme-orchestre passionnante et passionnée. Vanasay allie comme personne l'intelligence de l'universitaire et la fantaisie de la créatrice. La sagesse et la folie. Cette année elle prolonge son travail de metteuse en scène à l'occasion de la création de ສຽງຂອງມ້າ (*la voix de ma grand-mère*).

Franck Manzoni

Franck est un complice de travail depuis longtemps. Acteur formidable, il partage avec Catherine son désir de transmission en tant que directeur pédagogique de l'école.

Bénédicte Simon

Vous la connaissez comme comédienne : fantôme dans *A Bright Room Called Day*, Clytemnestre dans *Pour que les vents se lèvent - une Orestie* et intervenante auprès des élèves de l'école. Nous lui avons confié la mise en scène de notre petite forme en balade : *Fiesta* de Gwendoline Soublin et vous la retrouverez avec *Le Rouge et le Noir* dans la peau de Madame de Rênal.

Julie Teuf

[Compagnie CaBaret GraBuge]

Grande artiste capable de passer de Lady Macbeth aux registres comiques, elle se révèle de plus en plus comme une metteuse en scène précieuse car elle renoue avec un théâtre indiscutablement populaire et d'une grande poésie. Cette saison, vous retrouverez Julie en tant que comédienne et metteuse en scène pour la création de son spectacle *Débris* de Dennis Kelly, et comédienne dans *Mine de rien* de Jérémy Barbier d'Hiver.



De gauche à droite
et de haut en bas :

Baptiste Amann
Julien Duval

Collectif OS'O :
Mathieu Ehrhard
Roxane Brumachon
Baptiste Girard
Bess Davies
Tom Linton

Vanasay Khamphommala
Franck Manzoni
Bénédicte Simon
Julie Teuf

Créations et tournées 2023/2024

Productions du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

→ Les créations de Catherine Marnas

Le Rouge et le Noir

CRÉATION NOVEMBRE 2023

De **Stendhal**

Adaptation **Catherine Marnas**
et **Procuste Oblomov**

Mise en scène **Catherine Marnas**

- 7 au 17 novembre 2023
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- 29 novembre au 1^{er} décembre 2023
Comédie de Béthune
- 10 au 12 janvier 2024
Le Quai CDN Angers Pays de la Loire
- 10 au 12 avril 2024
Centre dramatique national de Tours –
Théâtre Olympia

Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution

D'après *Mes souvenirs* d'**Herculine Barbin** dite **Alexina B.** publié et préfacé par **Michel Foucault**

Adaptation **Catherine Marnas**
et **Procuste Oblomov**

Mise en scène **Catherine Marnas**

- 22 au 24 novembre 2023
Théâtre du Point du Jour, Lyon
- 28 et 29 mai 2024
Théâtre de l'Union – Centre Dramatique
National du Limousin, Limoges

→ Et aussi nos artistes compagnon-nes

Débris

CRÉATION JANVIER 2024

Texte de **Dennis Kelly**

Mise en scène **Julie Teuf** artiste
compagnonne/**CaBaret GraBuge**

- 23 au 27 janvier 2024
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Les frères Sagot

CRÉATION JANVIER 2024

Texte de **Luis Sagot** et **Jules Sagot**

Mise en scène **Jules Sagot**
Collaboration à la mise en scène
Alba Gaïa Bellugi, Manuel Severi

- 25 au 27 janvier 2024
CENTQUATRE-PARIS / Festival
Les Singulier-es
- 19 au 23 mars 2024
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- 2 avril 2024
Chapelle des Réparatrices, Pau

ສຽງຂອງຍ່າ

(la voix de ma grand-mère)

CRÉATION AVRIL 2024

Mise en scène **Vanasay Khamphommala**, artiste
compagnonne/**Compagnie Lapsus
chevelü**

- 29 avril au 4 mai 2024
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- 14 et 15 mai 2024
Théâtre des Îlets – centre dramatique
national de Montluçon

Carbone

CRÉATION MAI 2024

Mise en scène **Julien Duval**, artiste compagnon et **Carlos Martins/Compagnie Le Syndicat d'Initiative**

- 28 au 30 mai 2024
NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
- 4 au 8 juin 2024
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (représentations dans la forêt)

Peter Pan

REPRISE CRÉATION

à partir de 6 ans

Texte et mise en scène **Julie Teuf**, artiste compagnonne

- 19 au 21 octobre 2023
Théâtre municipal Ducourneau, Agen

Spectacles en balade

→ Productions du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Fiesta

CRÉATION AVRIL 2023

à partir de 6 ans

Texte **Gwendoline Soublin / Éditions Espaces 34**

Mise en scène **Bénédicte Simon**, artiste compagnonne

- 9 septembre 2023
Festival Emerg'en Scène, Saint-Macaire
- 19 au 20 octobre 2023
Dans les établissements scolaires d'Agen
- 21 octobre 2023
Musée des Beaux-Arts d'Agen
- 10 au 12 janvier 2024
L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle
- 18 au 23 février 2024
Agence culturelle de Dordogne-Périgord

L'origine du monde

CRÉATION DÉCEMBRE 2022

Librement inspiré de la bande dessinée éponyme de **Liv Strömquist**

Mise en scène **Claire-Aurore Bartolo**

- 18 juillet 2023
Parc de la Mairie d'Artigues-près-Bordeaux, dans le cadre de la programmation de l'Été métropolitain
- 3 août 2023
Jardin Pôle Municipal Simone Veil, Saint-Médard-en-Jalles, dans le cadre de la programmation de l'Été métropolitain
- 18 août 2023
Jardin de la Médiathèque de Bassens, dans le cadre de la programmation de l'Été métropolitain
- 19 août 2023
Château Psychotte - Maison Carrée, Mérignac, dans le cadre de la programmation de l'Été métropolitain
- 15 et 16 septembre 2023
Festival Gribouillis, Bordeaux

La balade, les spectacles sur les chemins du territoire

Nous proposons des spectacles dans les trois salles du théâtre mais nous avons également à cœur de déployer des créations artistiques dans les villes et villages de l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine qui n'ont pas de lieux dédiés aux spectacles.

Nous faisons ainsi voyager des œuvres que l'on pourrait nommer « tout-terrain » qui s'adaptent aux espaces et à tous les publics. Vous pourrez les découvrir en classe, en famille, entre ami-es, voisin-es ou collègue-s. Avant ou après la représentation, nous vous proposerons différents accompagnements, ateliers, rencontres avec les équipes artistiques, en partenariat avec votre mairie, vos associations, médiathèques ou établissements scolaires.

Fiesta et *L'origine du monde* sont deux spectacles tout public que vous pouvez accueillir tout au long de la saison 2023/2024 en prenant contact auprès de notre équipe :

Médiation

rpl@tnba.org

Production

Fiesta : **m.diop@tnba.org**

L'origine du monde : **m.bouchentouf@tnba.org**



Fiesta

de **Gwendoline Soublin/Éditions Espaces 34**

mise en scène **Bénédictte Simon**, artiste compagne

(à partir de 6 ans)

Avec **Claire-Aurore Bartolo**,

Margot Delabouglise, Ariane Pelluet, Max Unbekandt

Le petit Nono – dont la tête est parfois ailleurs – n’a qu’une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist. Seulement, quand la tempête Marie-Thérèse fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses et contraint chacun-e à rester chez soi, tout est remis en question.

Faire la fiesta et même voir ses ami-es est devenu interdit. Comment garder le moral quand on ne peut plus se retrouver ? Nono et sa bande de sept copains et copines vont trouver mille astuces pour garder coûte que coûte le contact. La nouvelle pièce jeunesse de Gwendoline Soublin résonne avec force dans ce monde d’après la pandémie. Cette fable, portée avec fougue par des comédien-nes de la 5^e promotion de l’éstba, joue la carte de la lucidité enfantine face aux grandes questions du dérèglement climatique, de la différence ou de la maladie. Bénédictte Simon en propose une adaptation chorale où les jeunes acteur-ices jonglent avec jubilation entre les huit rôles et se saisissent joyeusement des dialogues vifs, drôles et impertinents. Cette *Fiesta*, bouillonnante d’inventions, est une ode à la débrouillardise des plus jeunes. Parions sur la carte de l’imagination et de l’amitié, pour affronter ensemble, un monde bien déréglé !

Deux créations soutenues et accompagnées par l’éstba avec **le Fonds d’insertion professionnelle et le dispositif Culture Pro 2022 du ministère de la Culture.**
Création/production TnBA



L’origine du monde

Librement inspiré de la bande dessinée éponyme de **Liv Strömquist/Rackham éditions**

Adaptation et mise en scène

Claire-Aurore Bartolo

(à partir de 14 ans)

Avec en alternance **Claire-Aurore Bartolo, Mathéo Chalvignac, Margot Delabouglise, Barthélémy Maymat-Pellicane, Danaé Monnot, Ariane Pelluet, Rémi Fransot**

Qui mieux qu’une femme de vingt-cinq ans pour évoquer sans tabou, avec une joie et un plaisir communicatifs, une histoire du sexe féminin et sa perception à travers les époques ?

Premier spectacle d’un genre profondément nouveau, *L’origine du monde* réunit des comédien-nes qui ont forgé leur conscience féministe grâce à internet et des lectures engagées. Claire-Aurore Bartolo est issue de cette génération abreuvée des réflexions militantes de ses aînées, au premier rang desquelles la suédoise Liv Strömquist. Du livre, la metteuse en scène conserve la plume acérée, la justesse et la clarté d’analyse et, surtout, l’humour au vitriol. De rebonds en réparties défille toute une galerie de personnages masculins (religieux, médecin, psy ou même fabricant de corn-flakes) dont les théories et les diagnostics ont eu des conséquences dévastatrices sur la représentation du corps des femmes et leur intimité.

Tambour battant, dans une ambiance d’émission TV, ne mégrant sur aucun plaisir de jeu, dansant et chantant, les comédien-nes-chercheur-euses partagent leurs découvertes et font voler en éclats toutes les idées fausses.

Des représentations à 14h30

Vous ne pouvez pas sortir le soir ou vous n'aimez pas rentrer tard ?
Des propositions très diverses de spectacles tout public
sont programmées les après-midis dans la saison
pour que vous puissiez vivre ces moments facilement :

Le Rouge et le Noir

de **Stendhal**

mise en scène **Catherine Marnas**

→ jeudi 16 novembre à 14h30

(voir p. 16)

Ça Dada

d'**Alice Laloy**

(à partir de 6 ans)

→ mercredi 13 décembre à 14h30

(voir p. 26)

Oiseau

d'**Anna Nozière**

(à partir de 9 ans)

→ mercredi 10 janvier à 14h30

(voir p. 32)

Débris

de **Dennis Kelly** mise en scène **Julie Teuf**

→ jeudi 25 janvier à 14h30

(voir p. 38)

Gretel, Hansel et les autres

d'**Igor Mendjisky**

(à partir de 7 ans)

→ mercredi 20 mars à 14h30

(voir p. 48)

Les frères Sagot

de **Jules** et **Luis Sagot**

→ jeudi 21 mars à 14h30

(voir p. 52)

Saison 2023-2024



Requiem-la mort joyeuse

Conception et chorégraphie **Béatrice Massin**

Assistée de **Maud Pizon** et **Wu Zheng**

Avec

Mathieu Calmelet
Lou Cantor Antonin Chédiny
Rémi Gérard
Marion Jousseau
Mylène Lamugnière
Léa Lansade
Philippe Lebhar
Clément Lecigne
Enzo Pauchet
Damien Sengulen
Nicola Vacca

Musiques *Requiem* de Mozart :
 MusicAeterna / The new Siberian
 Singers (direction musicale Teodor
 Currentzis) et Orchestra of the
 Eighteenth Century/Netherlands
 Chamber Choir (direction Frans
 Brüggen); *Danzón n°2* d'Arturo
 Marquez – Orquestra Sinfonica
 Simon Bolívar (direction Gustavo
 Dudamel)

Création costumes Olivier Bériot
 assisté de Corinne Pagé
 et de Marine Lefèbvre
 Création lumière
 Emmanuelle Stäuble
 Création vidéo Yann Philippe et Claire
 Willemann
 Création sonore Emmanuel Nappey

Grande salle Vitez

Durée 1h

En partenariat avec
La Manufacture CDCN

La grande dame de la danse baroque contemporaine tire le Requiem de Mozart vers la contemplation, dans une chorégraphie de flux et de reflux, comme un grand renouveau.

Avec sa compagnie Fêtes galantes, Béatrice Massin peaufine depuis trente ans sa vision contemporaine du baroque – cette Belle Danse née sous les ors de Versailles – qu'elle teinte de modernité par ses collaborations croisées, son écriture renouvelée, la jeunesse de ses interprètes. La voilà qui s'attaque à un monument : le *Requiem* de Mozart. Sans rien lui ôter de sa solennité, elle tire ce morceau funèbre vers la lumière dans un ballet pour douze danseurs et danseuses, aussi ancré dans les pliés et glissades que léger dans ses virevoltes collectives.

En fond de scène, une vidéo de vagues océaniques berce de son rythme tranquille cette danse de la mort. Point de tristesse pourtant, la pièce se veut apaisée, contemplative, convoquant un au-delà poétique, à la manière des rituels mexicains qui ont influencé la chorégraphe. Gravité des appuis, mouvements précis des bras, contrepoints agiles et rondes sautillantes, la pièce déroule sa partition tout en fluidité, avec ce qui fait la signature de la chorégraphe : une écriture millimétrée du temps et de l'espace.

Au fur et à mesure que monte la marée, que l'eau prend le plateau, les costumes se font plus chamarrés et soyeux, les pas plus légers. La partition de Mozart laisse place à un *Danzón* du mexicain Arturo Marquez, comme une goutte de gaïté diluée dans cet océan de douceur.

mar 7 → ven 17 nov

tous les jours 20h, sauf jeudi 16 nov à 14h30 et 20h – relâche le sam 11 nov, séance le lun 13 nov

[théâtre]

création

Le Rouge et le Noir

Texte **Stendhal**

Adaptation et mise en scène **Catherine Marnas**

Dramaturgie **Procuste Oblomov**

Le classique de Stendhal condensé en une folle quête d'ascension sociale d'un héros romantique et orgueilleux. La nouvelle création de Catherine Marnas met à jour les tiraillements de Julien Sorel, transclasse avant l'heure.

C'est par la chute que la pièce s'ouvre : le procès de Julien Sorel, personnage central du *Rouge et le Noir*, jugé pour avoir tenté de tuer son ancienne amante. Immédiatement, à la barre, se dessine le portrait d'un homme rongé par la haine de l'injustice de classe, lui, le né de rien, parvenu à se hisser dans la haute société par son savoir et sa passion des femmes. D'abord précepteur chez les Rênal dont il séduit la belle maîtresse de maison, il entre ensuite au séminaire, avant de se mettre au service d'un aristocrate parisien et de jeter son dévolu sur sa fille, l'intense Mathilde de La Mole. Grand récit de la passion amoureuse et de l'ambition dévorante, le roman de Stendhal est devenu un classique, dont la lecture est trop souvent « obligée » dans le programme scolaire. Dans une adaptation condensée et nerveuse, Catherine Marnas ravive son éclat et sa force intemporelle. Respectant la manière dont Stendhal s'adresse directement au lecteur, elle fait tomber le quatrième mur par le biais d'une plateforme surplombant la salle, au plus proche du public. Au plateau sont réunies cinq comédien·nes fidèles. Jules Sagot, au visage encore juvénile alliant candeur et étrangeté inquiétante, est Julien Sorel, Bénédicte Simon incarne une troublante Madame de Rênal, Laureline Le Bris-Cep campe la complexe et hautaine Mathilde de La Mole. Accompagné·es par Tonin Palazzotto et Simon Delgrange, elles et ils feront entendre la phrase stendhalienne tout autant que les contradictions si contemporaines d'un personnage empli d'un idéalisme social et pourtant diaboliquement pragmatique.

Avec

Simon Delgrange
Laureline Le Bris-Cep
Tonin Palazzotto
Jules Sagot
Bénédicte Simon

Assistanat à la mise en scène
Odille Lauria
Scénographie Carlos Calvo
Création sonore Madame Miniature
Lumière Michel Theuil
Vidéo Ludovic Rivalan

Salle Vauthier

Durée estimée 1h45
séance à 14h30 le jeu 16 nov



réalisée par Voir par les oreilles
séance le ven 17 nov

Production

TQBA





Cendrillon

De **Joël Pommerat**

Avec

Alfredo Cañavate
Noémie Carcaud
Caroline Donnelly
Catherine Mestoussis
Léa Millet
et Damien Ricau
Julien Desmet
 et la voix de **Marcella Carrara**

Scénographie et lumière **Éric Soyer**
 Assistanat à la lumière
Gwendal Malard
 Costumes **Isabelle Deffin**
 Son **François Leymarie**
 Création musicale **Antonin Leymarie**
 Vidéo **Renaud Rubiano**
 Collaboration artistique
Philippe Carboneaux
 Assistanat à la mise en scène à la
 création **Pierre-Yves Le Borgne**
 Recherches documentation
Évelyne Pommerat,
Marie Piemontese, Miele Charmel
 Réalisation décor et costumes
Ateliers du Théâtre National
 Décoration
Stéphanie Denoiseux
 Perruques
Julie Poulain
 Le rôle de la très jeune fille a été créé
 par **Déborah Rouach**
 Les textes de **Joël Pommerat**
 sont édités chez **Actes Sud-Papiers**

Grande salle Vitez

Durée 1h40

 réalisée par **Accès culture**

séance le ven 24 nov

Pour notre plus grande joie, Joël Pommerat reprend, plus de dix ans après sa création, ce conte cruel et tendre. La magie opère encore et toujours, dans un tourbillon émotionnel.

On connaît l'amour de Joël Pommerat pour les contes – *Pinocchio*, *Le Petit Chaperon rouge* – qui oscille entre l'imaginaire foisonnant de l'enfance et la violence du monde des grands. Fantaisie contemporaine trash et hilarante – mieux vaut avoir passé les 10 ans pour s'y essayer –, sa *Cendrillon* s'inspire du conte des frères Grimm, plus âpre que la version de Perrault, et se débarrasse de l'imagerie douceâtre de Walt Disney.

Le prince y est haut comme trois pommes, un brin neurasthénique et pas vraiment rouleur de mécaniques ; la belle-mère peroxydée obnubilée par la chirurgie esthétique ; le père surtout lâche et absent ; les demi-sœurs idiotes et fausses ; la marraine-fée, une soixante-huitarde bravache. Et Cendrillon ? Elle s'appelle Sandra, et trimbale sa mélancolie depuis la mort de sa mère à qui elle a promis de penser tous les jours. Accrochée à ce pacte intenable, elle s'empêtre dans la vie jusqu'à croiser ce drôle de prince, avec qui elle partage la douleur de la perte.

Cendrillon fut l'un des grands succès de la Compagnie Louis Brouillard – 450 représentations pour la version de 2011 –, et sa reprise attendue se fait avec une troupe presque inchangée si ce n'est le rôle principal de Cendrillon, la touchante et pétillante Léa Millet. La mise en scène tout en clair-obscur de Joël Pommerat et Éric Soyer sculpte les espaces, alterne les registres de l'abstraction et du burlesque, du glauque et du merveilleux. Un « classique » à la magie intacte.

mar 28 nov → ven 1^{er} déc

tous les jours 20h

[théâtre/musique]

Abysses

de **Davide Enia**

Traduction **Olivier Favier**

Mise en scène **Alexandra Tobelaim**

Solal Bouloudnine se fait l'admirable passeur des tragédies de Lampedusa et du texte si poignant de Davide Enia. Un récit de migrations et de filiation, d'une infinie humanité.

Depuis Lampedusa, l'île italienne la plus proche des côtes tunisiennes et libyennes, *Abysses* témoigne des traversées tragiques en Méditerranée. Solal Bouloudnine – dont le TnBA présentait *La fin du début* la saison dernière – porte ce flot de mots qui s'abattent par vagues et rebondissent sur les chants siciliens de Claire Vailler, elle aussi au plateau. Recueillant des témoignages sur place, sans jamais détourner les yeux, le dramaturge italien Davide Enia fait face au drame comme le font tous les jours les marins de Lampedusa, les habitant-es, les médecins, qui n'ont pas d'autre choix. Son récit sans pathos et sensible raconte les corps que les pêcheurs remontent avec angoisse dans leur filet, ceux que le croque-mort repêche en plongeant, bouquet de menthe dans le nez, pour leur offrir coûte que coûte une sépulture, et ce vieil homme, sauveteur en mer un brin facho, qui éclate en sanglots au souvenir de ces vies fracassées. Dans sa quête sur l'île, Davide Enia embarque son père, un médecin taiseux, qui affronte de son côté la longue maladie de son frère, oncle volubile sur le point de mourir. Son récit se double alors d'une intime chronique de la filiation.

Alexandra Tobelaim avait déjà réuni ce dramaturge et ce comédien dans une pièce d'un tout autre genre, *Italie-Brésil 3 à 2*. À nouveau, le duo fonctionne à merveille dans ce face-à-face avec le réel mais surtout avec nous-mêmes, qui sonde les tréfonds de nos consciences.

Avec

Solal Bouloudnine

Claire Vailler (guitare et voix)

Composition musicale

Claire Vailler et Olivier Mellano

Scénographie Olivier Thomas

Création lumière Alexandre Martre

Son et régie générale

Émile Wacquez

Salle Vauthier

Durée 1h15





Tu pourrais me
hurler dans les
oreilles que je ne
serais pas sûre
de t'entendre.

C'est le
problème,
avec vous,
les fantômes.

Est-ce toi qui
ne sais pas me
parler, ou moi
qui ne sais pas
t'écouter ?



Avec

Maral Abkarian
 Simon Abkarian
 Anaïs Ancel
 Chouchane Agoudjian
 Maud Brethenoux
 Laurent Clauwaert
 Victor Fradet
 Aurore Frémont
 Christina Galstian Agoudjian
 Rafaela Jirkovsky
 Nathalie Le Boucher
 Olivier Mansard
 Eliot Maurel
 Nedjma Merahi
 Manon Pélissier
 Annie Rumani
 Catherine Schaub Abkarian
 Suzana Thomaz
 Frédéricque Voruz

Musique composée et interprétée
 par le **Trio des Howlin' Jaws Djivan
 Abkarian** (contrebasse, chant), **Lucas
 Humbert** (guitare, chœurs), **Baptiste
 Léon** (batterie, chœurs)

Dramaturgie et collaboration
 artistique Pierre Ziadé
 Assistanat à la mise en scène
 Arman Saribekyan
 Création lumière Jean-Michel Bauer
 et Geoffroy Adragna
 Création collective des costumes
 sous le regard de Catherine Schaub
 Abkarian
 Création décor Simon Abkarian
 et Philippe Jasko
 Création et régie son Ronan Mansard
 Chorégraphies la troupe
 Répétitrices Nedjma Merahi,
 Christina Galstian Agoudjian,
 Catherine Schaub Abkarian,
 Nathalie Le Boucher, Annie Rumani
 Préparation physique Nedjma
 Merahi, Annie Rumani, Maud
 Brethenoux, Nathalie Le Boucher
 Préparation vocale Rafaela Jirkovsky

Électre des bas-fonds est édité
 chez Actes Sud-Papiers

Grande salle Vitez

Durée 2h30

Électre des bas-fonds

Écriture et mise en scène **Simon Abkarian**

Les Atrides version rock et féministe ! En héritier assumé du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, Simon Abkarian réécrit son Électre dans une grande célébration de danse et de musique.

L'esprit de fête est-il compatible avec le souffle tendu de la tragédie ? Absolument, répond Simon Abkarian, pourvu que le théâtre s'y célèbre avec beauté et incandescence ! Dans le sillage d'Eschyle et d'Euripide, le metteur en scène et comédien, ayant lui-même joué Agamemnon dans la pièce de Mnouchkine, réécrit sa version du chef-d'œuvre des Atrides. Et ce sera une folle épopée de musique et de danse, où la parole des femmes en colère s'élève avec plus de lyrisme que jamais.

Dans un cabaret gothique, aux costumes et décor tirant vers l'Orient, les voix d'un chœur d'outragées accompagnent les sombres desseins d'Électre. Princesse déchue devenue simple servante dans un bordel d'Argos, elle voit enfin revenir Oreste, le frère qu'elle appelle à la vengeance. Servantes, prostituées, esclaves, femmes-geishas des bas-fonds, préparent une fête de la mort qui piègera Clytemnestre, et lavera enfin le meurtre du père, Agamemnon.

Sur la scène-concert, les guitares rock et blues crissent, les danses folkloriques et rituels païens étourdissent, et la troupe de vingt-cinq comédien-nes, danseur-ses, musicien-nes donne corps et vie à ce morceau de bravoure théâtral. Impossible de résister au panache épique de cette pièce-monde qui, créée au Théâtre du Soleil, a reçu trois Molières et deux prix de la Critique.

mar 12 → sam 16 déc

mar 14h*, mer 14h30, jeu 10h*, ven 10h* et 19h, sam 18h (*séances scolaires)

[théâtre]

jeune public – à partir de 6 ans

Ça Dada

Écriture et mise en scène **Alice Laloy**

Prêt-es pour le grand chaos ? Trois drôles de combattant-es de l'art soufflent un vent dadaïste sur un plateau en constante métamorphose. Un spectacle tout sauf sage !

C'est quoi être «dada»? Réponse tempétueuse et euphorique avec ce spectacle jeune public qui pétarade tel un feu d'artifice. Les trois comédien·nes/danseur·ses/performeur·ses d'Alice Laloy prennent la scène – et la salle – pour terrain de jeu géant, avec arbalètes, chansons et un sens certain de l'absurde. Le désordre ambiant souffle un vent révolutionnaire dadaïste, du nom de ce mouvement artistique né dans les vestiges de la Première Guerre mondiale, conjuguant poésie, décalage et grain de folie. «À bas le sérieux, vive l'inconnu et le chaos» semble nous intimor le trio dingo... Le monde qu'il détruit et reconstruit n'a que faire des conventions. Sa révolution créative casse le décor, se joue des mots – à coups de slogans sur les murs et de langue inventée – autorise les adultes à se badigeonner de peinture, à danser, crier et gesticuler dans un délire joyeusement communicatif.

Avec ce manifeste dadaïste, hilarant et purificateur, la metteuse en scène Alice Laloy continue à peupler son théâtre d'images dans un travail plastique de transformation permanente du plateau, traité comme une installation : des pans de murs entiers, des fenêtres et des cloisons deviennent décombres virevoltants. Ce faisant, elle attise le désir de la création et déploie tous les possibles du théâtre dans un acte d'une liberté folle, qui réjouira tout autant l'enfant de six ans que l'adulte de cinquante !

Avec

Éric Caruso
Stéphanie Farison
Marion Verstraeten

Dramaturgie et collaboration à l'écriture Emmanuelle Destremau
Musique Éric Recordier
Scénographie Jane Joyet
Lumière Rémi Furrer
Costumes Marion Schmid
Chorégraphie Cécile Laloy
Accessoires Benjamin Hautin,
Alice Laloy et Anaïs Guenon
Conception et construction machineries Davide Cornil et François-Xavier Thien
Construction du décor Ateliers de la Ville de Genève
Avec la voix de Valérie Schwarcz

Grande salle Vitez

Durée 1h

séance à 14h30 le mer 13 déc





Je meurs comme un pays

Texte **Dimitris Dimitriádis**

Version française **Madeleine Aktypi**

et **Cyril Desclés**

Conception, adaptation, mise en scène, lumière

Cyril Desclés

Avec

Valérie Blanchon

Christine Gagnepain

Dominique Journet-Ramel

Maud Narboni

Maya Vignando

Et la voix de **Dimitris Dimitriádis**

Scénographie **Carlos Calvo**

Création sonore **Madame Miniature**

Vidéo **Stéphane Baz** avec le Collectif

Bones and Clouds

Travail chorégraphique

Maya Vignando

Stagiaire scénographie

Jean-Baptiste Marsollier

Musique originale **Alkis Anastopoulos**

d'après **Asma Asmaton** de

Mikis Theodorakis

Je meurs comme un pays est

publié aux éditions **Les Solitaires**

Intempestifs

Studio de création

Durée 1h15

Au milieu des spectateurs, un chœur féminin porte tout entière l'agonie d'une nation. La tragédie antique croise le cri politique dans cette pièce au texte puissant.

Une nation touche à sa fin, asphyxiée par sa propre histoire, broyée par une guerre millénaire. Sa structure sociale craque de toutes parts : exil des populations, défaillance de l'État, pourrissement de toutes les valeurs humaines, et, marque ultime de sa chute à venir, stérilité des femmes. Ce pourrait être il y a une éternité, ce pourrait être aujourd'hui.

Je meurs comme un pays fait de la guerre la gangrène absolue de notre histoire passée et future, non sans résonance avec notre monde actuel.

À sa sortie en 1978, le texte de Dimitris Dimitriádis faisait date par son écriture poétique, elliptique, brisée. Cyril Desclés, de la compagnie l'Embarcadère, l'empoigne avec ferveur dans une pièce en deux temps, où les spectateurs prennent place parmi un chœur de cinq femmes. À cette parole collective, voix impersonnelle d'une nation déboussolée, succède un cri lyrique, incarné. Celui d'une femme qui se bat pour se défaire d'un corps social déliquescents, qui hurle son dégoût autant que sa soif de résistance.

Pour écrire cette pièce, le dramaturge grec – traducteur entre autres de Maurice Blanchot –, s'est inspiré de l'épisode de la peste de la Guerre du Péloponnèse, écrit au ^{ve} siècle avant J.-C. par Thucydide. Une subtile tragédie d'un monde au bord du gouffre, sur le fil d'une écriture du désastre.

→ ven 22 déc

19h30

[soirée festive]

création

10 ans déjà... ¡Hasta la vista!

Avec **Catherine Marnas** et **les artistes compagnon-nes**

Faire d'un départ, une fête! Catherine Marnas quitte le TnBA après dix années d'aventures. Elle le fait dans la joie et l'effervescence, entourée de l'ensemble des artistes compagnon-nes et de son équipe. Et de vous, bien sûr!

Dès son arrivée en 2014, le TnBA s'était recouvert de tissus fleuris et de programmes de saison hauts en couleur. La fête, le partage joyeux sont dans l'ADN de Catherine Marnas. Elle ne pouvait clôturer cette formidable épopée humaine et artistique de dix ans, sans imaginer une grande célébration collective!

Si le programme est encore tenu secret à l'heure qu'il est, une chose est sûre : les artistes compagnon-nes (Baptiste Amann, le Collectif OS'O, Julien Duval, Vanasay Khamphommala, Franck Manzoni, Bénédicte Simon, Julie Teuf) composent un patchwork de propositions artistiques foisonnantes, à la lisière de la littérature, de la performance, et de la mise en jeu. Une grande ruche visuelle, sonore, conviviale, qui sera comme un feu d'artifice théâtral et lumineux. En invités surprises les musicien-nes et danseur-euses de Bilaka, vivifiant collectif du Pays basque qui souffle un esprit contemporain sur les cultures traditionnelles, enflammeront la soirée de leurs élans irrésistibles et communicatifs.

Cette invitation ne serait pas complète sans vous, public fidèle, indispensable complice de cette soirée unique. Non pas un au revoir, mais à coup sûr un «à bientôt», sur les plateaux du TnBA ou dans les théâtres de la région.

Avec

Catherine Marnas
metteuse en scène
et directrice du TnBA et de l'éstba

et les artistes compagnon-nes
du TnBA :

Baptiste Amann
Julien Duval
Le Collectif OS'O
Vanasay Khamphommala
Franck Manzoni
Bénédicte Simon
Julie Teuf

Avec le collectif basque **Bilaka**

Grande salle Vitez
Durée estimée 2h

Production

TnBA





mar 9 → sam 13 janv

mar 19h, mer 14h30, jeu et ven 10h* et 14h*, sam 18h (*séances scolaires)

[théâtre]

jeune public – à partir de 9 ans

création

Oiseau

Texte, adaptation et mise en scène **Anna Nozière**

Avec

Kate France

Sofia Hisborn

Et un groupe d'enfants en vidéo

Assistanat à la mise en scène

Yohanna Fuchs

Scénographie Alban Ho Van

Vêtements et objets Emma Depoid

Son Nicolas De Gélis

Lumière Mathilde Domarle

Regard extérieur Patrick Haggiag

Oiseau est édité aux Éditions

Théâtrales Jeunesse

Salle Vauthier

Durée estimée 1h

séance à 14h30 le mer 10 janv

Coproduction

TŊBA

Peut-on dialoguer avec les morts ? Une bande d'enfants joyeux y croit dur comme fer. Et ça fait bien flipper les parents... Anna Nozière ouvre une brèche drôle et insolente sur l'au-delà.

C'est l'histoire de Mustafa, qui a perdu son papa, et de Pamela qui a aussi perdu quelqu'un... son chien ! Quand leur copine Françoise leur explique qu'elle va « de l'autre côté » tous les mercredis, et qu'ils pourront sûrement y retrouver père, chien et autres disparus, autant dire qu'ils sont tentés. Même s'ils ont la peur au ventre... Dès lors, les allers-retours avec l'autre monde enflamment la cour de récréation et deviennent « le » sujet de conversation. Les morts eux-mêmes s'en mêlent. De quoi affoler les parents, et déboussoier les enseignants. « *A terrifying situation* », résume la directrice, tant les mots lui manquent en français.

Anna Nozière a mis en place depuis 2017 un laboratoire artistique et expérimental explorant les relations entre les vivants et les morts. En ont émergé des formes variées, rassemblées sous le titre *Esprits* puis, tout récemment cet *Oiseau* merveilleux, texte jeune public qui fera date tant il aborde un sujet tabou. Car peut-on parler de la mort avec les enfants ? Peut-on mettre des mots joyeux et sans douleur sur ce qui nous échappe et nous effraie ? L'autrice et metteuse en scène y parvient brillamment avec ce spectacle plein de vie, qui se moque des adultes et de leur indécrottable tendance à mettre les morts sous le tapis. Alors qu'au fond, « parler de la mort c'est évidemment parler de ce qu'il y a de plus vivant en nous ». Pas vrai ?

mar 16 → ven 19 janv

tous les jours 19h30

[théâtre]

création

Andromaque

De **Jean Racine**

Mise en scène **Stéphane Braunschweig**

Dans les décombres sanglants de la Guerre de Troie, les survivants ne peuvent échapper à la répétition de l'horreur. Après Iphigénie, Stéphane Braunschweig retrouve Racine et son inoubliable Andromaque.

Jean Racine a consacré deux tragédies à la guerre de Troie : *Iphigénie*, récit d'avant les batailles où se mesure le prix du sacrifice pour exaucer les désirs de puissance. Et *Andromaque*, la pièce de l'après, celle des survivants, vainqueurs ou vaincus. Dans ce monument en cinq actes et 1648 alexandrins, tous les personnages sont hantés par ce qu'ils ont vu et par ce qu'ils ont fait. Tous et toutes marchent dans le sang, sur une crête entre résilience et désir de vengeance, qui finira par éclater sauvagement, attisé par le jeu des amours impossibles. Car *Andromaque*, c'est aussi la folie amoureuse, résumée par ce schéma passionnel on ne peut plus synthétique : « Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui n'aime qu'Hector, son époux mort ».

Bénédicte Cerutti – qu'on verra cette saison dans *Le Firmament* de Chloé Dabert – y incarne la digne et droite princesse troyenne, résistant aux avances de Pyrrhus, son geôlier, mais aussi prête à tous les sacrifices pour sauver son fils Astyanax qu'Oreste réclame.

Rien n'empêchera le déploiement inouï de la violence de cette tragédie où le traumatisme de la guerre agit comme l'aiguillon constant du malheur à venir, sans que la puissance de l'amour n'y puisse rien.

Venir à *Andromaque* s'imposait donc pour Stéphane Braunschweig, si soucieux de faire entendre les grands textes de théâtre.

Avec

Jean-Baptiste Anoumon
Bénédicte Cerutti
Boutaina El Fekak
Alexandre Pallu
Pierric Plathier
Chloé Réjon
Jean-Philippe Vidal
Clémentine Vignais

Collaboration artistique
Anne-Françoise Benhamou
Collaboration à la scénographie
Alexandre de Dardel
Costumes
Thibault Van Craenenbroeck
Lumière Marion Hewlett
Son Xavier Jacquot
Vidéo Maïa Fastinger
Assistanat à la mise en scène
Aurélien Degrez

Grande salle Vitez

Durée estimée 2h



Bonjour
mon frère
ça te
dérange

si je te
parle de
toi devant
des gens ?



création

Débris

Texte de **Dennis Kelly**

Un spectacle du **CaBaret GraBuge**

Mise en scène **Julie Teuf**, artiste compagnonne

Co-mise en scène et direction d'acteur-ices

Fred Egginton

Deux enfants mythomanes négocient avec les souvenirs d'une enfance cruelle pour mieux s'inventer des histoires-échappatoires. L'écriture vive et tranchante de Dennis Kelly convoque l'absurde et la fantaisie dans une mise en scène jouissive.

Au centre une immense croix, lumineuse et disloquée. Celle sur laquelle le père s'auto-crucifie dans un acte désespéré. Ambiance. Ainsi commence mi-trash, mi-hilarant, ce *Débris* corrosif au possible du dramaturge anglais Dennis Kelly, qui verra par la suite une mère s'étouffer avec un os de poulet. Sur le plateau ce sont les enfants qui parlent, Michelle et Michael. Orphelins abusés, sevrés d'amour. Que leur reste-t-il alors si ce n'est inventer, travestir la réalité, se laisser aller à des univers fantasmagoriques qui se jouent du cauchemar ? On connaît le talent de Julie Teuf – *Peter Pan*, *Libre arbitre*, *Mine de rien* –, artiste compagnonne du TnBA, pour embraser les textes et empoigner le jeu intensément. Cette langue de Dennis Kelly « c'est un gros bouillon, une promesse de jubilation pour les comédiens », prévient-elle. Et de fait les mots roulent abrupts, tranchants, triviaux. Accompagnée de sa bande de toujours, – Fred Egginton, fondateur du CaBaret GraBuge avec qui elle a commencé le théâtre à Amiens et Anthony Rzeznicki –, elle fait grincer aux encoignures cette pièce chargée d'humour noir, de douleur, mais surtout de grands délires inventifs. *Débris* ramasse les morceaux d'une histoire familiale brisée, certes, mais creuse la résilience plutôt que le trauma, révèle le beau derrière la crasse. Un théâtre de la purge, qui par des détours insolents, fait aussi éclater l'amour filial.

Avec

Fred Egginton
Anthony Rzeznicki
Julie Teuf

Scénographie **Alexandrine Rollin**
Création des costumes
Estelle Couturier Chatellain
Création lumière **Jérôme Bertin**
Création sonore **Romain Mater**
et **Maxime Poirion**

Débris est publié aux éditions
de **L'Arche**

Salle Vauthier
Durée estimée 1h20
séance à 14h30 le jeu 25 janv

Coproduction

TnBA

mar 6 → sam 10 fév
tous les jours 20h, sauf sam 19h

[théâtre]

création

Mine de rien

Un spectacle de **Jérémy Barbier d'Hiver**

Autour d'un duo mère-fils très cabossé, Jérémy Barbier d'Hiver livre une pièce pleine d'humanité servie par une langue brute, bancale et drôle. L'impétueuse Julie Teuf l'accompagne.

On ne saurait les réduire à leur étiquette d'« anciens de l'école du théâtre » tant elle et il ont depuis longtemps tracé leur route d'artistes accomplis. Mais on ne cache pas une joie et une fierté particulière à accueillir ce duo-là dans *Mine de rien*, pièce à la tendresse bancale que Jérémy Barbier d'Hiver – inoubliable *Puck* l'an dernier – porte ici en tant qu'auteur, metteur en scène, et comédien. Julie Teuf – qui crée cette année *Débris* –, comédienne capable de toutes les métamorphoses et toutes les surprises, se retrouve à ses côtés en mère clouée dans un fauteuil roulant. Tout en énergie rentrée. Lui est un jeune homme un peu paumé, pas vraiment dans le moule d'une société peu encline à tolérer les déclassés. Orphelin de père, il vit encore avec sa mère handicapée.

Plutôt que de se murer dans le silence de leur solitude, ils prennent la parole, racontent, partagent leur histoire faite de petits riens et de saillies merveilleuses. L'auteur revendique une langue qui bute, s'essouffle, des silences qui entrecourent la poésie espiègle et les réflexions du petit-déjeuner. Les comédiens sensibles et détonants nous attrapent les yeux dans les yeux, sans honte, sans fard, poignants. Mine de rien, ce qu'ils mettent à jour est un besoin d'humanité disparatée dans une société qui lisse les aspérités et exclut trop souvent les échappés.

Avec

Jérémy Barbier d'Hiver
Julie Teuf

Direction d'acteur-ices Richard Perret
Avec la collaboration de
Lucas Chemel

Salle Vauthier

Durée estimée 1h20

Coproduction

TQBA





La force qui ravage tout

Texte, mise en scène et musique

David Lescot

Arènes

Candice Bouchet
Élise Caron
Pauline Collin
Ludmilla Dabo
Matthias Girbig
Marie Desgranges
Alix Kuentz
Yannick Morzelle
Emma Liégeois
Antoine Sarrazin
Jacques Verzier

Et les musiciens

Anthony Capelli
Fabien Moryoussef
Philippe Thibault
Ronan Yvon

Assistanat à la mise en scène
Aurélien Hamard Padis
Chorégraphie **Glystein Lefever**
assistée de **Rafaël Linares Torres**
Direction Musicale **Anthony Capelli**
Scénographie **Alwyne de Dardel**
assistée de **Claire Gringore**
Assistanat accessoires **Inès Mota**
Costumes **Mariane Delayre**
PERRUQUES **Catherine Saint Sever**
Lumière **Matthieu Durbec**
Son **Alex Borgia**
Régie générale
Pierre-Yves Le Borgne

La force qui ravage tout est publié aux
éditions **Les Solitaires Intempestifs**

Grande salle Vitez

Durée 2h

***Une œuvre artistique peut-elle faire basculer des vies ?
David Lescot y répond en une comédie musicale tout feu
tout flamme. On y chante, on y danse, et surtout on y rit !***

«Alors ça t'a plu»? Un jeune couple, deux femmes politiques et un fonctionnaire se posent mutuellement cette question après avoir assisté à un opéra baroque italien, *L'Oroneta* de Cesti. Comme tant d'autres spectateurs au sortir d'un théâtre. Cette discussion esthétique va entraîner désaccords de perception, incapacités à nommer, pentes glissantes. Au point de bouleverser totalement leurs vies : un homme fade se révèle d'une soudaine attractivité, une députée tombe amoureuse de son adversaire politique, une autre réorganise sa vie en fonction de ses amants.

Pour mieux révéler ce grand chambardement des sentiments, le touche-à-tout David Lescot (comédien, metteur en scène, dramaturge, prolifique auteur de théâtre jeunesse) choisit pour la deuxième fois la forme de la comédie musicale. On retrouve d'ailleurs l'ensemble des musicien·nes-comédien·nes qui composaient *Une femme qui se déplace*. Opéra, joutes verbales, music-hall, pas de danse, s'entrechoquent dans une grande fête théâtrale qui questionne la nécessité de l'acte artistique autant que la puissance de l'amour.

Pris dans un effet miroir, le public plonge tout entier avec cette formidable troupe dans un bouillon émotionnel, drôle et relevé.

mar 5 → ven 8 mars

tous les jours 20h

[théâtre]

création

Quartett

Texte **Heiner Müller**

Traduction française de **Jean Jourdheuil**

et **Béatrice Perregaux**

Mise en scène **Jacques Vincey**

Collaboration artistique **Blanche Adilon-Lonardon**

Conseil dramaturgique **Irène Bonnaud**

Heiner Müller condense Les Liaisons dangereuses en un précipité abrasif. L'inférial duo Valmont-Merteuil, devenu quatuor, livre un combat féroce, avec la langue comme seule arme.

À la précision des échanges épistolaires du célèbre roman de Laclos, la version du dramaturge allemand préfère une cruauté du langage dialogué. Valmont et Merteuil sont ressuscités le temps d'un dernier combat, dans un lieu et une époque bizarrement situés : « Un salon d'avant la Révolution française – Un bunker d'après la Troisième Guerre mondiale ». Et guerre il y aura, faite de mots tranchants, de phrases spirituelles ou obscènes. Les deux libertins oisifs, qui excellent dans l'art du mensonge et de la persuasion, n'ont aucune limite. *Quartett* rejoue leur relation passionnelle et les intrigues érotiques qui ont conduit au sacrifice d'êtres moins rompus qu'eux à la perversion, Cécile de Volanges et la présidente de Tourvel.

Se plaçant dans l'histoire de mises en scène mythiques – de Patrice Chéreau à Robert Wilson – Jacques Vincey (*Grammaire des mammifères*) choisit Stanislas Nordey et Hélène Alexandridis pour donner chair et parole au couple inférial. Le premier « jouit de la langue et de la pensée comme d'une matière érotique », l'autre avance, faussement fragile « intuitive, réactive ». Car il faut des monstres de jeu pour tenir la rage érotique de *Quartett*, encaisser les blessures qui s'ouvrent à chaque mot, résister au vertigineux jeu de massacre. Entre ces deux fauves, Alexandre Meyer, fidèle compagnon-musicien de Vincey, rôde entre les mots, peuple les silences de musique. Et suspend, lors de brèves accalmies, le temps de la parole empoisonnée.

Avec

Hélène Alexandridis

Stanislas Nordey

et le musicien Alexandre Meyer

Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy

Lumière Dominique Bruguère

Musique Alexandre Meyer

Costumes Anaïs Romand

Perruques et maquillage

Cécile Kretschmar

Quartett est publié

aux Éditions de Minuit

Salle Vauthier

Durée estimée 1h15





Dan Dâ Dan Dog

Le jour où le chien nommé Jour (Dan) est mort

Texte **Rasmus Lindberg**

Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

Avec

Étienne Bories

Étienne Kimes

Élsa Moulineau

Mathilde Panis

Ludovic Schoendoerffer

Jean-Baptiste Szeot

Mathilde Vieux

Traduction Marianne Segol-Samoy,

Karin Serres

Mise en scène

Pascale Daniel-Lacombe

Dramaturgie Marianne Segol-Samoy

Assistanat à la mise en scène

Juliet Darremont-Marsaud

Scénographie

Pascale Daniel-Lacombe,

Philippe Casaban et Éric Charbeau

Création lumière Thierry Fratissier

assisté de Manon Vergotte

Création sonore

Clément-Marie Mathieu

Composition musicale Pascal Gaigne

Soutien chorégraphique Compagnie

Ex Nihilo – Jean-Antoine Bigot –

Anne Le Batard

Création costumes Béatrice Ferron

Fabrication décor Les Ateliers

Théâtre de l'Union – CDN Limoges

Équipe de création accessoires

scénographiques Jérémie Hazael-

Massieux, Clément-Marie Mathieu,

Annie Onchalo, Laurent Boulé,

Laurent Patard, Karlito Bouet-

Levandoski, Étienne Kimes

Dan Dâ Dan Dog est publié aux

Éditions Espaces 34

Grande salle Vitez

Durée 1h25

Un chien fugueur, sept personnages déboussolés, une scénographie mouvante. Pascale Daniel-Lacombe fabrique une comédie décalée qui ne pose au fond qu'une seule question : comment être (ensemble) au monde ?

Dès la première scène, matérialisée par un ingénieux fauteuil tournoyant, c'est le temps qui s'égrène. Personnage principal de cette pièce douce-amère sur la vie qui passe, les empêchements, les rêves... et la mort, qui sèche immédiatement le grand-père, la tête dans son café. À son enterrement se retrouvent sept personnages un peu paumés, comme perdus au milieu d'eux-mêmes, englués dans leur quotidien, maladroits dans leurs interactions. De monologues mélancoliques en situations cocasses un conte contemporain se déploie, foutraque.

Le texte à la vivacité folle de l'auteur suédois Rasmus Lindberg, peu connu en France, brouille les repères chronologiques de cette pièce aux télescopages aussi absurdes que drôles. S'y juxtaposent les récits intérieurs d'une adolescente enflammée, d'un jeune homme scotché à son lit, d'un pasteur alcoolique, ou d'un médecin paniqué d'avoir égaré son chien, Morty. Dans une mise en scène déployant des trésors d'inventivité, peuplée d'objets du quotidien, de décors amovibles, de folles poursuites en hauteur, la distribution éclectique fait mouche et dessine les contours d'une humanité paumée, avec la poésie et le bizarre d'un film de Kaurismäki.

Avec cette première création en tant que directrice du Méta-CDN de Poitiers, Pascale Daniel-Lacombe fait la part belle aux relations intergénérationnelles mais surtout aux êtres désespérés, aux ratés joliment zinzins, délicieusement humains. Elle ouvre aussi une brèche burlesque et philosophique sur ce qui nous relie au monde, et aux autres.

mar 19 → sam 23 mars

mar 19h, mer 14h30, jeu et ven 10h* et 14h*, sam 18h (*séances scolaires)

[théâtre/théâtre d'objets]

jeune public – à partir de 7 ans

Gretel, Hansel et les autres

Texte et mise en scène **Igor Mendjisky**

Assistanat à la mise en scène **Thomas Christin**

Dramaturgie **Charlotte Farcet**

Prenez un conte de Grimm, avec forêt sombre et enfants perdus. Projetez-le en 2020. Multipliez les médium. Mêlez l'humain et la marionnette, le dessin et la caméra. Obtenez un bijou d'orfèvrerie théâtrale.

Igor Mendjisky s'aventure pour la première fois dans le théâtre jeune public, choisissant de se mettre à hauteur d'enfants, littéralement, dans un décor-maquette. L'histoire bien connue d'Hansel et Gretel évolue de marionnettes en dessins animés, d'objets en narrateurs pour de vrai, de dessins en vidéos live. Avec l'espièglerie d'un bricoleur de chambre, le jeune metteur en scène actualise bigrement le conte des frères Grimm, histoire que ce récit sombre d'enfants perdus dans la forêt par leurs parents trop pauvres, prenne une tournure plus contemporaine – et moins misogyne !

Leur père est riche, très riche, la mère occupée, très occupée. Le couple court après le temps, incapable d'en donner à leurs deux enfants. Délaissés, Gretel et Hansel choisissent un jour de ne pas revenir de l'école. Commence alors une drôle de saga mi-policrière, mi-aventurière. D'un côté une famille et un entourage affolés, poursuivis par des reporters avides de sensations. De l'autre, un frère et une sœur face à l'inconnu, sur la route d'un voyage ô combien fantastique dans la forêt, où, clin d'œil malicieux, apparaîtra même une maison en pain d'épices.

Quelle poésie, quelle facétie dans cet objet théâtral artisanal qui se bricole sous nos yeux, racontant des histoires, encore. Autrement, magnifiquement.

Avec

Sylvain Debry

Igor Mendjisky

Esther Van den Driessche

Confection artistique May Katrem

Collaboration costumes

Sandrine Gimenez

Animation 2D Cléo Sarrazin

Musique Raphaël Charpentier

Scénographie Igor Mendjisky,

Anne-Sophie Grac

Vidéo Yannick Donet

Lumière Stéphane Dechamps

Construction décor et régie générale

Jean-Luc Malavasi

Gretel, Hansel et les autres est publié chez Actes Sud-Papiers

Salle Vauthier

Durée 1h20

séance à 14h30 le mer 20 mars



Notre espèce
est celle qui
possède le
niveau de
diversité
génétique
le plus faible :

nous sommes
tous identiques
à 99,9 %.

Evelyn Heyer, biologiste et professeure en génétique des populations,
Carbone, [p.72]



création

Les frères Sagot

Texte **Luis Sagot** et **Jules Sagot**

Mise en scène **Jules Sagot**

Collaboration à la mise en scène

Alba Gaia Bellugi et **Manuel Severi**

Avec

Luis Sagot
Jules Sagot

Création sonore John Kaced
Régie générale Alexandre Hulak
Création lumière (en cours)

Studio de création

Durée estimée 1h
séance à 14h30 le jeu 21 mars

Coproduction
TQBA

Luis et Jules sont frères dans la vie, et pour la première fois sur scène réunis. Dans un duo touchant et joyeux, ils nous parlent de ce lien si fort qui les relie. De l'altérité aussi.

Jules Sagot, sorti de l'éstba, aujourd'hui présent au cinéma, dans les séries et au plateau, a fait du théâtre son métier. Luis, de neuf ans son cadet, s'essaya à tout avec enthousiasme (cuisinier, pianiste, joueur d'échecs...) et lui réclame depuis longtemps de créer un spectacle ensemble. Chiche ! Jules partage donc la scène avec ce frère si différent, né au Mexique, adopté à l'âge de six ans, à la vie un peu plus ralentie que la moyenne d'entre nous. Le spectacle s'invente à vue, d'anecdotes en histoire familiale, et affiche avec malice deux postures aux apparences contraires : Luis voudrait bien un spectacle joyeux et rigolo, pour s'amuser, Jules en profiterait bien, lui, pour une prise de parole combative et intime, évoquant l'enfance mexicaine chaotique, l'adoption pas si facile, le handicap aussi – qu'il nommera avec poésie «hélicoptère» tout au long du spectacle.

Et c'est par ce jeu d'accords-désaccords, de désirs communs et changeants, qu'ils nous emportent dans un acte théâtral empli d'amour. Leurs personnalités trouvent leur place à part égale et le non-comédien n'est pas plus fragile que l'autre sur le plateau. On touche à ce lien si fort entre deux êtres qui revendiquent un autre rapport à la norme. Une ode à la fraternité, débordante de vie et infiniment émouvante.

mer 27 → ven 29 mars

tous les jours 19h30

[théâtre/performance]

One Song

Texte **Miet Warlop**

conseillée par **Joroen Olyslaegers**

Concert ? Performance sportive ? Installation ? Un peu tout ça à la fois ! Miet Warlop épuise ses troupes autour d'un morceau chanté en boucle, dans un exorcisme de très haute intensité.

À l'été 2022, dans la fournaise avignonnaise, la réputation de ce spectacle s'était répandue comme une trainée de poudre : il y avait là un OVNI, bordélique et jubilatoire, sportif et chorégraphique, populaire et intransigeant. À vivre plutôt qu'à raconter, comme c'est souvent le cas pour les spectacles hybrides de Miet Warlop, artiste belge indisciplinée venue des arts plastiques.

One Song serait donc à la fois performance et concert, happening et expérience collective, qui s'articule autour d'une chanson, une seule – composition obsédante de Maarten Van Cauwenberghe –, qu'un homme sur tapis de course roulant chante jusqu'à plus souffler. Tel un mantra qui irrite les attentions autant qu'il aiguise les sens.

Autour de ce chanteur-runner se déploie une multitude de situations absurdes et de personnages aussi familiers que décalés, soit un chœur de supporters sur gradins, un pom-pom boy, une gymnaste-violoniste sur poutre de gymnastique ou un commentateur hurlant dans un mégaphone.

Miet Warlop joue de l'épuisement des corps (et des cordes vocales) avec le même plaisir qu'elle massacrait le décor dans *Mystery Magnet*. Pour autant, les performeur-euses ne se contentent pas d'être ces personnages-clowns délirants, elles et ils forment aussi une micro-société obsessionnelle, toujours à la limite de la rupture, mais à la formidable puissance collective !

Avec

Simon Beeckaert
Stanislas Bruynseels
Rint Dens
Judith Engelen
Elisabeth Klinck
Marius Lefever
Willem Lenaers
Luka Mariën
Milan Schudel
Melvin Slabbinck
Joppe Tanghe
Karin Tanghe
Wietse Tanghe
Flora Van Canneyt

Traduction du texte Erik Borgman
Musique Maarten Van Cauwenberghe
avec l'ensemble du groupe
Création sonore Bart Van Hoydonck,
Raf Willems
Création costumes Carol Piron
et Filles à Papa Création
Lumière Dennis Diets
Dramaturgie Giacomo Bisordi
Assistanat à la dramaturgie
Kaatje De Geest
Réalisation accessoires et costumes
Ateliers NTGent

Grande salle Vitez

Durée 1h





création

Maldonne

Chorégraphie de **Leïla Ka**

Avec

Jennifer Dubreuil Houthemann

Jane Fournier Dumet

Leïla Ka

Zoé Lakhnati

Jade Logmo

Création lumière Laurent Fallot

Création musicale [en cours]

Hors les murs

La Manufacture CDCN

Durée estimée 50 min

En partenariat avec

La Manufacture CDCN

Pour sa première pièce de groupe, Leïla Ka démultiplie en cinq corps féminins sa danse venue des tripes, percutante et théâtrale.

Pour celles et ceux qui ont raté le phénomène Leïla Ka, il faut remonter à 2018, au moment où la toute jeune danseuse – interprète, entre autres, chez Maguy Marin – se révèle dans *Pode ser*, premier solo aiguisé comme un couteau. Deux autres ont éclos depuis, habités de la même rage tendue, de la même brûlante nécessité de faire éclater son identité d'artiste et de femme.

Dans *Maldonne*, elle partage pour la première fois son énergie avec quatre autres danseuses qui mêlent en chœur leurs respirations, leurs chutes, leurs transpirations, leurs robes froufrouantes et fleuries. Les gestes se propagent de l'une à l'autre, avec cette urgence et cette tension si caractéristiques de la chorégraphe. Sa danse unique n'a que faire des carcans : saccadée comme du popping, théâtrale comme du Pina Bausch, répétitive comme du Anne Teresa De Keersmaeker.

D'attitudes martiales de combattantes en postures humbles de paysannes, de combats pour la liberté en partage de secrets, le tableau qu'elles nous offrent démultiplie les figures féminines à l'infini. De Céline Dion à Gloria Gaynor en passant par Diam's, la bande-son résonne comme un prolongement de cette sororité.

Puissamment théâtrale, d'une redoutable précision, cette pièce aux bandes de lumière tranchées promet des montagnes émotionnelles très escarpées.

mar 9 → ven 12 avril

tous les jours 20h

[théâtre]

création

Les Bonnes

Texte **Jean Genet**

Mise en scène **Mathieu Touzé**

Scénographie **Daniel Buren**

Dans ce huis clos subversif de Jean Genet, deux bonnes ressassent leurs frustrations et leurs humiliations, jusqu'à l'acte de haine pure.

Les Bonnes raconte une expérience de l'enfermement depuis la chambre de «Madame», maîtresse richissime de la maison, où se situe la pièce. C'est aussi l'espace mental des sœurs Claire et Solange, les bonnes qui, le soir venu, s'inventent des histoires, se fardent, et imaginent d'autres vies que la leur. Écrit en 1947 mais déniait tout lien avec le fait divers des sœurs Papin, le texte de Genet tire le drame du côté de la lutte sociale. Classe contre classe. Explorant l'asservissement qui conduit à la haine pure.

Après sa fable rose, dansante et pluridisciplinaire l'an dernier (*Une absence de silence*), Mathieu Touzé, co-directeur du Théâtre 14, place son adaptation dans une atmosphère confinée et délétère, décortiquant la haine qui conduit au repli sur soi, au complotisme, non sans lien avec notre époque polluée par les *fake news* et la montée de l'extrême-droite. Sur le plateau, il retrouve l'un de ses comédiens fétiches, Yuming Hey – formidable Herculine Barbin – qui flotte majestueusement dans le personnage de «Madame». À ses côtés, deux autres comédiennes poussent le curseur du trivial, sans s'embarrasser des bonnes manières. Lancé dans ce huis clos trouble et machiavélique, le trio célèbre la théâtralité et la force de l'imaginaire, jusqu'à la lie.

Avec

Yuming Hey

(Distribution en cours)

Lumière **Renaud Lagier**

Création musicale **Rebecca Meyer**

Assistanat à la mise en scène

Hélène Thil, Thibaut Madani

Salle Vauthier

Durée estimée 1h15

Coproduction

TQBA





Arcadie

Texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

Adaptation et mise en scène **Sylvain Maurice**

Avec

Constance Larrieu

Lumière Rodolphe Martin
Création sonore David Bichindaritz
Costumes Olga Karpinsky
Collaboration à la scénographie
et régie générale Alain Deroo

Arcadie est édité chez P.O.L

Salle Vauthier

Durée 1h15

Comment devient-on adulte dans une communauté coupée du monde et régentée par un gourou aussi libertaire que prédateur ? Farah y parvient, dans un seul-en-scène adolescent, questionnant le genre et le monde tordu des adultes.

Adapté du roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam, *Arcadie* (prix du Livre Inter 2019) se présente comme une grande enquête troublante et hilarante sur le genre. Constance Larrieu y tient seule la scène, campant avec malice la pétillante Farah dont la vie a basculé le jour où ses parents ont rejoint *Liberty House* et la communauté utopique, naturiste, libertaire d'Arcady, un gourou en sarouel qui couche avec tout le monde, « même avec [ses] parents ». L'enfant disgracieuse – c'est elle qui se décrit comme laide –, grandit sans portable ni accès au monde numérique, et cherche des repères quand son corps androgyne peine à devenir femme, voire se virilise carrément.

Dans un castelet – théâtre dans le théâtre – aux tonalités flashy et changeantes, Constance Larrieu traverse les tableaux d'un âge à l'autre, de l'innocence à l'éveil au monde, en une succession de scènes ciselées : une irrésistible séance chez la gynécologue Madame Tourteau, une première fois plus que troublante, une soirée chargée de désir sur une piste de discothèque.

Sylvain Maurice signe ici une nouvelle pièce sur l'adolescence, dont la langue, provocante et vive, n'est pas si fréquente. Il est émouvant d'y suivre l'évolution de cette jeune fille qui, sans pathos et dans la joie, trouve la force de se libérer d'un faux paradis replié sur lui-même, pour trouver le chemin de soi, et de la liberté.

- Tu veux
l'élever ici ?

- Ouais.

- Ici ?

- Ouais.

- Ici ?

- Ouais.

- Tu veux
l'élever ici ?

- Oui.

Pause

- On n'a même
pas de télé.

lun 29 avril → sam 4 mai

tous les jours 19h ou 21h (2 séances par soir) – relâche le mer 1^{er} mai

[théâtre/performance]

Spectacle en laotien et français surtitré en français

création

ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)

Un projet de **Vanasay Khamphommala**,
artiste compagne

Peut-on faire renaître la voix d'une disparue ? Sur les traces de sa grand-mère laotienne, Vanasay Khamphommala met en partage une quête entre deux pays. Entre deux voix.

La saison dernière, dans *Écho*, notre artiste compagne partait de ses chagrins d'amour pour raviver le mythe de la nymphe explorée dans une performance de chair et de chant, burlesque et plastique. Pour cette nouvelle création, elle reprend la matière autobiographique comme moteur, dans un duo fantasmé avec sa grand-mère paternelle. Celle-ci est morte en 1944, au Laos, à la naissance de son premier enfant, le père de Vanasay Khamphommala. D'elle ne subsistent ni photos, ni archives, ni dessins, seulement les récits de proches, recueillis en France et au Laos. Un fantôme se dessine par bribes et touches impressionnistes.

Un détail biographique résonne cependant plus fort : la grand-mère aurait été chanteuse. La performeuse va alors fantasmer un duo de voix par-delà la mort, dans une quête linguistique, acoustique, culturelle.

La scénographie de Kim-lan Nguyễn Thị puise dans un rituel laotien, la cérémonie du Baci, la forme du cercle autour duquel s'installent la centaine de spectateur-ices. Dans une grande proximité avec la performance, le public s'immerge dans un écosystème sonore nourri de sons du village natal, de bruits de jungle environnante.

Comme toujours avec sa compagnie Lapsus chevelü, Vanasay Khamphommala aime déborder du théâtre dans un mix de médium – installation, texte, son, corps – à la lisière de la performance. *ສຽງຂອງຍ່າ* (*la voix de ma grand-mère*) renouvelle cet appétit pour un théâtre de sensations, qui se matérialise en un rituel de retrouvailles avec sa grand-mère, mais aussi avec tout un pan de son histoire et de la nôtre.

Avec

Vanasay Khamphommala

Dramaturgie et textes
Vanasay Khamphommala
Composition et environnement
sonore Robin Meier Wiratunga
Installation plastique
Kim-lan Nguyễn Thị
Travail chorégraphique
Olé Khamchanla

Studio de création

Durée estimée 1h

Coproduction

TQBA





Le Firmament

Texte **Lucy Kirkwood**

Traduction **Louise Bartlett**

Mise en scène **Chloé Dabert**

Avec

Elsa Agnès
Sélène Assaf
Coline Barthélémy
Sarah Calcine
Bénédicte Cerutti
Gwenaëlle David
Brigitte Dedry
Olivier Dupuy
Andréa El Azan
Sébastien Éveno
Aurore Fattier
Anne-Lise Heimbürger
Asma Messaoudene
Océane Mozas
Léa Schweitzer
Arthur Verret

Assistanat à la mise en scène
Virginie Ferrere
Collaboration artistique
Sébastien Éveno
Scénographie, réalisation
Pierre Nouvel
Création costumes Marie La Rocca
Création lumière Nicolas Marie
Création son Lucas Lelièvre
Régie générale Arno Seghiri
Maquillage, coiffure Judith Scotto
Accessoires Marion Rascagnères
Tournage film Mohamed Megdoul
(cadreur), Raphaël Dallaporta
(chef opérateur), Thomas Lanza
(assistant réalisateur)

L'Arche est éditeur et agent théâtral
du texte représenté

Grande salle Vitez

Durée 2h45 entracte inclus



réalisée par Accès culture

séance le ven 17 mai

Douze femmes soustraites à leur quotidien font jury populaire pour décider de la vie ou de la mort d'une treizième. Un procès à l'aune de la condition féminine dans l'Angleterre victorienne.

Avec cette pièce inédite en France de Lucy Kirkwood, Chloé Dabert, directrice de la Comédie de Reims, continue son exploration des dramaturgies britanniques contemporaines et de leurs écritures incisives à la précision d'orfèvre. Car la langue de cette pièce qui renouvelle le genre du procès, se fait triviale, archaïque et insolente.

L'action se situe en 1759, dans le Norfolk. Sally Poppy, une jeune domestique brisée par une vie d'humiliation est condamnée à la pendaison pour le meurtre d'une fillette de bonne famille. Lorsqu'elle déclare être enceinte – seul moyen d'échapper à la mort – douze femmes sont réunies pour savoir si elle dit la vérité, ou pas. Ce jury de matrones se retrouve exceptionnellement dispensé des tâches ménagères le temps du procès. Que faire alors de ce temps et de ce « pouvoir » dont elles n'ont pas l'habitude ? Enfermées dans une pièce obscure, « sans nourriture, boisson, feu ni chandelle », elles vont apprendre à débattre mais aussi à exposer leur condition de femme, lutter pour la justice, tout en laissant émerger des récits de vies.

Le suspens, l'humour et l'urgence habitent tout du long cette fresque sociale et politique, qui sait injecter de la complexité dans les conditions disparates de ces femmes. À leur image, les seize comédiennes d'horizons très divers sont comme le miroir contemporain de questionnements féministes, sociaux, jamais interrompus depuis le XVIII^e siècle.

mar 14 → ven 17 mai

tous les jours 20h

[théâtre]

corde- raide

De **debbie tucker green**

Traduction **Emmanuel Gaillot**,

Blandine Pélissier et **Kelly Rivière**

Mise en scène **Cédric Gourmelon**

Sur les mots découpés de debbie tucker green, Cédric Gourmelon construit un thriller d'anticipation glacé qu'une tension suffocante traverse de part en part.

Que fait-elle là? Que lui reproche-t-on? Quelle est la raison de cet interrogatoire serré? Au commencement de *corde. raide*, rien n'est donné du contexte, et c'est dans ce flou que le malaise s'instaure.

Un homme et une femme que l'on dirait employé-es administratif-ves, reçoivent une femme, noire, tremblante et tendue, qu'ils couvrent d'un flot de paroles jargonneuses et gênées. La pièce de debbie tucker green, reconnue au Royaume-Uni pour ses œuvres engagées, ne distillera ses indices qu'au compte-gouttes, au fil de silences et de non-dits lourds de sens.

Plaçant ses comédien-nes dans un décor gris-blanc impersonnel et froid, le metteur en scène Cédric Gourmelon, directeur de la Comédie de Béthune, focalise toute l'attention sur les corps et attitudes du formidable trio – Frédérique Loliée, Lætitia Lalle Bi Benie et Quentin Raymond –, appuie les hachures du texte, les phrases suspendues. Il faut voir la force contenue et la dignité de cette femme, sa colère rentrée, son obstination à questionner un monde déshumanisé dans lequel les tableaux Excel et les règlements absurdes viennent bouleverser jusqu'aux valeurs humaines les plus évidentes.

Avec

Lætitia Lalle Bi Benie

Frédérique Loliée

Quentin Raymond

Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy

Son Julien Lamorille

Lumière Erwan Orhon

Costumes Cidalia Da Costa

Salle Vauthier

Durée 1h20







Arrête avec tes mensonges

D'après le roman de **Philippe Besson**
Adaptation et mise en scène **Angélique Clairand**
et **Éric Massé**

Avec

Raphaël Defour
Étienne Galharague
(en cours)
avec la participation
d'**Anna Walkenhorst**
et en alternance,
Angélique Clairand
et **Éric Massé**

Vidéo Vincent Boujon
Lumière Juliette Romens
Composition musicale
Bertrand Gaude
Son Anna Walkenhorst

Salle Vauthier
Durée 1h25

Adaptée du roman de l'auteur charentais Philippe Besson, la pièce scrute avec acuité ceux qui s'invisibilisent pour fuir la stigmatisation et l'homophobie, dans le contexte d'une petite ville de province des années 80.

Fuir loin de Barbezieux, ses empêchements et ses horizons bouchés. Philippe, fils d'instituteur, n'a que ça en tête. L'adolescent aime Thomas d'une urgence pure, en cachette forcément, dans la honte aussi de ce qui n'est pas admis. En 2016, devenu écrivain reconnu, il croise par hasard le fils de Thomas. Le constat est cruel. Lui, le bon élève a réussi à partir, à s'émanciper. Thomas, fils de paysan taiseux, pieds et poings liés à son milieu d'origine, est resté soumis à la loi du silence.

Éric Massé et Angélique Clairand, co-directeur et co-directrice du Théâtre du Point du Jour à Lyon, construisent cette épopée de l'émancipation au fil d'une enquête souvenir qui navigue entre deux époques. On y suit les émois d'une adolescence empêchée dans la Charente des années 80, et les pensées plus réflexives mais non moins à vif, trente ans plus tard.

Ce récit de soi fictionnel fait de digressions intérieures en voix off, de dialogues piquants et de tubes des eighties – de *99 Luftballons* à Bronski Beat – est porté avec justesse et acuité par trois comédiens. Deux vies en miroir, deux époques se répondent, que la scénographie, tout en décors amovibles et jeux de transparences, rend plus palpables. On se perd, consentant, entre réel et fiction, passé et présent, recevant les pièces éparses d'une histoire brûlante, au plus près des sentiments.

mar 4 → sam 8 juin

à la tombée de la nuit

[théâtre en plein air]

création

Carbone

Un projet de **Julien Duval**, artiste compagnon
et **Carlos Martins**
Compagnie Le Syndicat d'Initiative

Dans la forêt, la nuit, tout est plus grand et mystérieux. Julien Duval y amène le théâtre, questionnant nos origines, creusant le sacré. Une grande respiration collective, loin de la ville.

Quitter la boîte noire, marcher dans la forêt à la tombée de la nuit. Arriver dans une clairière où attendent gradins de bois, espace buvette, une troupe de comédien-nes et une musicienne. Après avoir marché dans les traces de *Candide* ou *l'Optimisme* ou de *La Barbe bleue*, Julien Duval, artiste compagnon du TnBA, fait le rêve d'un autre théâtre. Moins énergivore, plus à l'écoute et respectueux des écosystèmes. *Carbone* est le fruit de ce désir. À la fois un spectacle mais aussi un espace de sensations où corps, musique et voix se répondent, dans la forêt bruisante de la fin du jour.

La pièce qu'il co-écrit éclate la narration et la diffracte en embardées poétiques, philosophiques ou scientifiques, entremêlant les matières textuelles qui convergent toutes vers une seule question : celle des origines de l'humanité. Sur ce plateau immergé dans la nature, la troupe de cinq comédien-nes – dont Carlos Martins, co-fondateur du Syndicat d'Initiative, et la musicienne Kat May – tire vers un théâtre du trouble et de l'engagement corporel (tendance Peeping Tom), opte pour l'organique et le sensoriel (tendance Jeanne Candel). Des présences intrigantes peuplent la nuit, un homme préhistorique passe, des traces archéologiques subsistent...

L'artiste sublime notre lien au naturel et au sacré dans cet écran tout nouveau. Et là, sous les arbres, c'est aussi un tout autre rapport au monde qui émerge.

Avec

Carlos Martins

Kat May (musicienne)

(en cours)

Mise en scène Julien Duval
Dramaturgie Bénédicte Simon
Scénographie Olivier Thomas
Lumière Anna Tubiana
Musique Kat May
Costumes Aude Désigaux
Corps Elsa Moulineau

En forêt de nuit

Durée estimée 1h15

Surprise !

Le lieu et l'horaire des représentations seront dévoilés ultérieurement.

Coproduction

TnBA



Productions/coproductions

Requiem-la mort joyeuse

Production Fêtes galantes; Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines; Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise; La Filature - Scène nationale de Mulhouse; Cité musicale - Metz; Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux; Le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Le Quartz - Scène nationale de Brest; Le Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire; Le Théâtre Scène nationale de Mâcon; L'Azimut - Antony - Châtenay-Malabry; CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Rouge et le Noir

Production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Cendrillon

Création 2011
Production Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Coproduction La Monnaie/De Munt
En collaboration avec la Compagnie Louis Brouillard
La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du ministère de la Culture/DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France.
Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers, à la Coursive/ Scène nationale de La Rochelle, à la Comédie de Genève, et au TNP/Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Abysse

Production NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
Coproduction Centre Dramatique National de l'Océan Indien; La Passerelle - Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud
Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Électre des bas-fonds

Production Compagnie des 5 Roues
Coproduction Théâtre National de Nice - CDN Nice
Avec le soutien du Théâtre du Soleil

Ça Dada

Production Théâtre Am Stram Gram - Genève
Le spectacle a été créé avec les acteurs genevois : Christian Scheidt, Stéphanie Schneider et Barbara Tobola
Coproduction La Compagnie s'Appelle Reviens
La Compagnie s'Appelle Reviens est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, la Communauté Urbaine de Dunkerque
Avec le soutien du Département du Nord et la Ville de Dunkerque, du Nouveau Théâtre de Montreuil CDN

Je meurs comme un pays

Production Compagnie théâtrale l'Embarcadère

10 ans déjà...

¡Hasta la vista!

Production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Oiseau

Production la POLKa
Coproductions Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie; l'Estive - Scène nationale de Foix et d'Ariège; le CRJP 72, réseau jeune public en Sarthe; la Mégisserie - Scène conventionnée de Saint-Junien; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine; Théâtre d'Arles; Théâtre Olympia - CDN de Tours; Le Lieu, Compagnie Florence Lavaud, Saint-Paul-de-Serre; L'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine
Avec le soutien de la Chartreuse - CNES, et de L'Azimut - Antony - Châtenay-Malabry
Avec l'aide à la création ARTCENA et l'aide au projet DRAC Nouvelle-Aquitaine
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT

Andromaque

Production Odéon - Théâtre de l'Europe
Avec le soutien du Cercle de l'Odéon

Débris

Coproduction Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Avec le soutien du Théâtre de Chambre/ 232U, Aulnoye-Aymeries et de L'Escapade, Hénin-Beaumont

Mine de rien

Production déléguée Cie Florence Lavaud/ Chantier Théâtre
Production et soutien DRAC aide au projet; Cie Florence Lavaud/ Chantier Théâtre; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Soutien OARA Bourse à l'écriture; Théâtre de Mourenx

La force qui ravage tout

Production Compagnie du Kairos
Coproduction Théâtre de la Ville-Paris; Centre dramatique national de Tours, Théâtre Olympia; Châteauneuf, scène conventionnée d'Annemasse; L'Archipel, Scène nationale de Perpignan; Créteil - Maison des Arts; Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper; Théâtre Molière, Sète - Scène nationale Archipel de Thau; Théâtre de Rungis
Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT
Accueil en résidence Le Théâtre de Rungis; Créteil - Maison des Arts; La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée. Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne.
David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris
La Compagnie du Kairos est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France

Quartett

Production Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia

Dan Dâ Dan Dog Le jour où le chien nommé Jour (Dan) est mort

Production déléguée Le Méta - CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine Coproductions Théâtre de Lorient - CDN ; Théâtre de L'Union - CDN Limoges Avec le soutien du Préau - CDN de Normandie - Vire, TAP - Théâtre Auditorium Poitiers - Scène nationale, Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort, Scène nationale du Sud-Aquitain - Bayonne, Centre d'Animation de Beaulieu Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

Gretel, Hansel et les autres

Production Moya Krysa Coproductions Festival d'Avignon ; La Colline - théâtre national ; Célestins - Théâtre de Lyon ; L'Azimut - Antony - Châtenay-Malabry ; Pôle National Cirque en Île-de-France ; Le Grand T - théâtre de Loire-Atlantique ; Les Gémeaux - Scène nationale Sceaux ; Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur ; Théâtre Romain Rolland de Villejuif - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création Avec la participation artistique du Jeune théâtre national Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Les frères Sagot

Production déléguée Collectif les Bâtards Dorés Production et soutien Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; EBMK - Metz ; Centquatre - Paris ; OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; L'Avant-poste - La Réole (en cours)

One Song

Production NTGent et Miet Warlop/Irene Wool VZW Coproduction Festival d'Avignon ; DE SINGEL (Antwerp) ; Tandem Scène nationale (Arras-Douai) ; Théâtre Dijon Bourgogne Centre dramatique national ; HAU Hebbel am Ufer Berlin ; La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme - Ardèche ; Teatre Lliure Barcelona Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Maldonne

Production déléguée CENTQUATRE-PARIS Coproduction La Garance - Scène nationale de Cavaillon ; Théâtre Malakoff - Scène nationale ; Théâtre d'Angoulême - Scène nationale ; Théâtre de Suresnes Jean Vilar - festival Suresnes Cités Danse 2024 ; Centre Chorégraphique National d'Orléans, direction Maud Le Pladec, dans le cadre de l'Accueil-studio ; Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine, direction Petter Jacobsson, dans le cadre de l'Accueil-studio ; Les Quinconces et l'Espal - Scène nationale du Mans ; Espaces Pluriels - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Danse de Pau ; La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle ; La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc ; Fondation Royaumont ; Espace 1789 - Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen Soutien financier Le Quatrain - équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou - Centre Henri Queffelec Mécénat Caisse des Dépôts

Les Bonnes

Production Collectif Rêve Concret Coproduction Théâtre 14 ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN ; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Théâtre de l'Union - CDN de Limoges ; Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine ; CDN de Normandie-Rouen

Arcadie

Production Compagnie Titre Provisoire Coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)

Production Lapsus chevelû Coproduction Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre des Îlets - Centre Dramatique National de Montluçon ; La Pop, Paris ; L'Atelier à spectacle - scène conventionnée d'intérêt national du Pays de Dreux.

Le Firmament

Production Comédie - CDN de Reims Coproduction Théâtre de Liège - DC&J Création ; Comédie de Caen - CDN de Normandie ; Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; Le Parvis - Scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Soutiens Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter Créé en septembre 2022 au CENTQUATRE-PARIS

corde- raide

Production Comédie de Béthune - Centre dramatique national Hauts-de-France Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB La pièce est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec The Agency, Londres (theagency.co.uk / info@theagency.co.uk). Texte lauréat du Prix Domaine étranger des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019 et publié aux éditions Théâtrales *hang* a été créée au Royal Court Théâtre à Londres le 11 juin 2015

Arrête avec tes mensonges

Production Théâtre du Point du Jour - Compagnie des Lumas Avec le soutien de la Spedidam, du Dièse # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de la Comédie de Saint-Étienne, du GEIQ Théâtre, de l'Onda Avec la participation artistique du Jeune théâtre national Accueil en résidence à la scène nationale 61

Carbone

Production Le Syndicat d'Initiative Coproduction Théâtre national Bordeaux en Aquitaine ; NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est ; OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; L'Odyssee, scène conventionnée de Périgueux ; Théâtre Ducourneau, scène conventionnée d'Agen

L'estba

École supérieure de théâtre
Bordeaux Aquitaine

L'école est habilitée par le ministère de la Culture à délivrer le **Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien** (DNSPC).

Le programme Égalité des chances porté par l'estba a reçu en 2022 l'agrément **Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur** (CPES).

Une école
dans un théâtre,
un théâtre
dans une
école...

C'est évidemment avec une grande émotion et une grande fierté que je voudrais pour la dernière fois vous parler de l'école. La Promotion 6, avec qui j'ai eu le bonheur de travailler Tchekhov, attaque cette saison sa deuxième année. Elles et ils ont choisi un métier merveilleux et exigeant.

Ce groupe s'engage dans cette vocation avec des principes qui forcent mon admiration. Pour elles et eux, être acteur·ice n'est pas une pratique égocentrique qui leur permettrait de se réaliser. Ce qu'elles et ils ont chevillé au corps, c'est l'idée de porter une parole pour tous et toutes, au service de tous et toutes. De partager avec vous nos doutes, nos peurs, nos émotions et nos rires pour que le rituel si précieux du théâtre nous aide à être au monde ; à le penser ; à mieux vivre nos vies.

Elles et ils sont prêt·es à engager leur âme pour que nous mettions à distance ce que nous ne remettons pas en cause, par habitude, par paresse ou par confort. Pour nous laisser imaginer un autre avenir et lutter pour qu'il advienne.

Nous avons également la grande chance d'accueillir entre nos murs la seconde classe Égalité des chances magnifiquement accompagnée par une équipe passionnée et impliquée. Les succès de la promotion précédente en témoignent amplement. Mais il ne s'agit pas seulement de résultats, il s'agit de dire et de réaffirmer que nos plateaux ont besoin de ces présences, de ces visions du monde qui reflètent la diversité sous toutes ses formes, qu'elle soit d'origine, de classe sociale ou d'éloignement géographique. En somme, tout ce qui peut nous protéger d'un entre-soi sclérosant. Leur singularité est garante de notre vitalité.

Vous l'aurez compris, je suis triste de les quitter.

Je les confie à votre attention bienveillante.

Suivez-les, soutenez-les, soyez vigilant·es à leur parcours sur le chemin de leur évolution.

Parlez-leur et aimez-les.

Elles et ils le méritent.

Catherine Marnas

Directrice du TnBA et de l'estba

L'école

Située au sein du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, l'éstba est l'une des six écoles nationales supérieures à être installées au cœur d'un théâtre de création. Créée en 2007 et actuellement dirigée par Catherine Marnas, accompagnée de Franck Manzoni à la direction pédagogique, l'école propose à 14 apprenti-es comédi-en-es à parité, un enseignement artistique rigoureux, au service des exigences de leur futur métier.

L'interprétation, le travail du corps, de la voix, du texte et la théorie constituent les enseignements fondamentaux que le groupe suit tous les matins. En parallèle de ce socle essentiel, les après-midis sont consacrés à des ateliers de trois à six semaines, menés avec des professionnel-les du spectacle vivant.

L'éstba initie aussi des projets au long cours qui traversent le cursus et mettent les élèves en situation de recherche.

L'école forme des comédi-en-es créateur-rices, conscient-es du monde qui les entoure et les accompagne dans l'épanouissement de leurs singularités artistiques. Un suivi très attentif aux trajectoires personnelles et collectives, rendu possible par le recrutement, sur concours, d'une seule et unique promotion tous les trois ans.

L'éstba constitue un lieu de rencontres entre de futur-es professionnel-les et leurs aîné-es, un espace ouvert à tous les champs artistiques et à leur transversalité, un laboratoire pour semer et faire croître l'art théâtral de demain.



© Fabien Pallueau

Promotion 6 – 2022/2025

En haut : Vigga Sidénius Gulddammer, Apolline Clavreuil, Matteo Perez, Laurie Atlan, William Burnod, Marie De Dinechin, Matthieu Bousquet, Pauline Rousseau

En bas : Samuel Santos-Aguiar, Marion Rozé, Mario De Miguel Conde, Benoit Asnoue-Delbort, Mattéo Cresto-Miseroglio, Lucrezia Rodighiero

Programme Égalité des chances

Depuis 2018, ce programme a pour ambition d'ouvrir les portes des écoles d'enseignement supérieur d'art dramatique aux jeunes qui n'ont pas forcément les moyens financiers ni un environnement incitatif pour se diriger vers ce type d'études.

Il permet l'émergence de vocations et de talents inhibés. L'objectif est de conduire à une plus grande diversité de parcours, de profils et de comédien·nes sur les scènes théâtrales de demain.

Le programme, entièrement gratuit, se décline en deux volets : les stages en immersion d'une semaine qui permettent de découvrir le fonctionnement d'une école supérieure et le métier de comédien·ne ; la classe préparatoire qui prépare pendant deux ans 8 jeunes à parité au passage des concours des écoles supérieures de théâtre.

Les stages

- 1 semaine en immersion pendant les vacances scolaires : interprétation, chant et danse
- 2 stages dans l'année avec 10 jeunes à parité par session

La Classe préparatoire

- 2 années de préparation aux concours des écoles supérieures de théâtre
- 8 jeunes à parité
- **prochain recrutement de la Classe Égalité #3 en mai 2024**



Anatole Verger-Bernard, Armanca Pirovano, Adrien Machillot, Pauline Chassin, Pierre Pauc, Branwen Corbett, Hamza El Jaouhari, Astrid Brulé.

© MC Morin

Les rendez-vous de l'école avec la Promotion 6

Le temps de la formation est aussi celui de l'ouverture vers l'extérieur, grâce à des présentations publiques et des partenariats avec d'autres structures comme Théâtre Ouvert. Après un stage de danse avec la Compagnie Hofesh Shechter et un atelier avec le metteur en scène Georges Lavaudant, les élèves se retrouveront sous le chapiteau de l'École du Cirque de Bordeaux pour un stage pratique autour de l'histoire du burlesque avec Franck Manzoni.

Cette deuxième année de la Promotion 6 sera aussi marquée par la mobilité internationale et l'ouverture au monde avec un voyage d'études de plusieurs semaines au Mexique. Autre temps fort de la formation : la préparation des Cartes Blanches, concrétisation des propositions artistiques des élèves, dévoilées lors d'un festival en dernière année (2025).

Les apprenti-es comédi-en-nes vous ouvrent, cette saison encore, les portes de certaines restitutions d'ateliers, gratuites et à découvrir tout au long de l'année dans **la Saison Bis**.

Insertion professionnelle

Soucieuse de leur avenir professionnel, l'estba accompagne les élèves sortant-es pendant trois ans après l'obtention de leur diplôme. Aide spécifique à l'embauche qui peut être sollicitée par les compagnies ou structures de production, et attribuée par une commission interne qui se réunit deux fois par an. Le fonds d'insertion professionnelle contribue à renforcer le potentiel artistique d'équipes de création régionales, nationales et internationales et participe à l'émergence de nouvelles propositions artistiques.

L'estba peut aussi organiser et accueillir des rencontres ou des auditions dans ses locaux et mettre en relation les équipes artistiques avec les élèves de la Promotion 5, éligibles au fonds d'insertion jusqu'en 2025.

Depuis 2022, l'estba développe également un programme de tutorat. Dans l'esprit du compagnonnage, collectif ou individualisé, il a vocation à accompagner et structurer les projets artistiques des comédi-en-nes issu-es de l'école.

Les dispositifs d'insertion sont financés par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

→ tnba.org/estba

Saison Bis

Les rendez-vous
autour des spectacles,
conférences, restitutions
des élèves-comédien·nes
et événements associés.

Au fil de la création

Pour cette nouvelle saison, l'équipe des relations avec les publics vous propose de plonger au cœur des créations de la saison. Vous pourrez vous immerger dans les réflexions de nos artistes, enrichir vos rencontres avec les spectacles par d'autres éclairages et alimenter notre histoire commune par vos contributions lors des échanges ou des ateliers auxquels vous participerez. Ce tissage des liens avec tous les publics est indispensable à la richesse et au déploiement de notre saison.

Le pack *Au Fil de la création*

Pour toutes les créations, des petits moments à picorer ou à suivre sur un parcours d'immersion pour chaque spectacle :

- des répétitions ouvertes afin d'assister au travail de création, suivies d'un échange avec l'équipe artistique*,
- des ateliers de pratique théâtrale avec les artistes de la création,
- une programmation cinématographique suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique, en écho aux propos artistiques (en partenariat avec le cinéma Utopia),
- des conférences (en partenariat avec la Librairie Mollat et/ou l'Université Bordeaux Montaigne)*

Retrouvez ces rendez-vous avec nos artistes autour des créations suivantes :

Le Rouge et le Noir

mise en scène **Catherine Marnas**
(voir p. 16)

Débris

mise en scène **Julie Teuf**
(voir p. 38)

ສຽງຂອງຍ່າ

(la voix de ma grand-mère)

mise en scène **Vanasay Khamphommala**
(voir p. 64)

Carbone

mise en scène **Julien Duval**
(voir p. 72)

Ateliers de pratique amateur

Un atelier de pratique théâtrale régulière est programmé toutes les semaines !

Destiné aux amateurs motivé-es par un travail approfondi sur un texte et une thématique précise, et conçu à la manière d'un laboratoire de recherche.

Tous les lundis soir de 19h à 22h à partir du mois d'octobre.

Renseignements auprès de
Véronique Aubert : v.aubert@tnba.org

Classes ouvertes

Vous êtes invité-es à découvrir le travail des élèves avec leurs intervenant-es à la fin de leurs stages*.

**entrée libre sur réservation*

Les propositions, dates, horaires et lieux seront précisés sur tnba.org et le trimestriel Saison Bis.

Les bords de scène du jeudi soir

À l'issue de la représentation, le jeudi soir, vous pouvez rester dans la salle pour un temps d'échange avec l'équipe artistique du spectacle et poser vos questions sur les choix artistiques ou partager ce que vous venez de vivre. Une rencontre qui privilégie un libre dialogue entre les publics et les artistes.

Conférences, rencontres

En partenariat avec la Librairie Mollat et l'Université Bordeaux Montaigne, nous vous invitons à rencontrer les penseur-euses d'aujourd'hui pour aborder les liens étroits que le théâtre entretient avec notre actualité et découvrir les œuvres des artistes programmé-es.

L'ensemble de ces propositions est gratuit.

*Ces rendez-vous seront dévoilés tout au long de l'année dans notre trimestriel **Saison Bis**, sur notre site tnba.org et sur les réseaux sociaux.*

Les partenaires

Le TnBA s'associe et accueille des événements culturels majeurs qui placent le dialogue, la rencontre, l'échange et l'acte artistique au cœur des quartiers Sainte-Croix et Saint-Michel.

→ Partenaires culturels

FIFIB - Festival International du Film Indépendant de Bordeaux

Du 18 au 23 octobre 2023

Festival Musical Écran

Novembre 2023

Les Tribunes de la presse

Sur le thème des Passions

Du 15 au 18 novembre 2023

L'Escale du livre

Du 5 au 7 avril 2024

Festival Chahuts

Juin 2024

Programme détaillé dans notre trimestriel Saison Bis

→ Partenaire viticole

Blaye Côtes de Bordeaux soutient la création au TnBA

Le vin est une histoire de femmes et d'hommes, d'attachement à la terre, de transmission de génération en génération. Comme dans l'art, il existe un réel besoin de transmettre sa passion, son histoire et son savoir-faire. L'appellation **Blaye Côtes de Bordeaux** est ravie de s'associer au TnBA tout au long de l'année pour faire découvrir et déguster les vins de ses vigneronnes et vigneron*.

Nous vous souhaitons une excellente saison au TnBA, riche en découvertes et en émotions!

Des dégustations vous sont proposées à l'issue de certains spectacles.

** À consommer avec modération.*

Maison du vin de Blaye

11 cours Vauban
33390 Blaye
05 57 42 91 19
www.vin-blaye.com

Infos pratiques

Le lieu

→ Trois salles

Grande salle Vitez - 700 places

Spectacles à 19h30

Salle Vauthier - 415 places

Spectacles à 20h
sauf le samedi à 19h

Studio de création - 120 places

Spectacles à 20h
sauf le samedi à 19h

Certains spectacles ont des horaires et dates spécifiques : + d'infos sur le calendrier p. 92 ou sur tnba.org

→ Une école

École supérieure de théâtre Bordeaux
Aquitaine (léstba)

→ Un bar restaurant

Le Tn'BAR est ouvert les soirs de spectacle.

→ Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h à 19h,
le samedi de 16h à 19h

En période de vacances scolaires
du mardi au vendredi de 14h à 18h
et fermé le samedi

3 place Pierre Renaudel
BP 80 031
33034 Bordeaux Cedex
billetterie@tnba.org
05 56 33 36 80

→ Venir

Transports en commun

- Tram : ligne C et D
arrêt Sainte-Croix ou Tausia
ligne B arrêt Victoire
- Bus : lignes 1, 11 et 58
arrêt place André-Meunier
- Vélo : stations VCub devant le TnBA
et devant le Conservatoire Jacques Thibaud

→ Vestiaire

Gratuit et surveillé les soirs de spectacle.

→ Spectacles hors les murs

Maldonne de Leïla Ka

→ 4 au 5 avril 2024

La Manufacture CDCN

Carbone de Julien Duval

→ 4 au 8 juin 2024

En forêt

→ Placement et entrée en salle

Les places sont non numérotées pour l'ensemble de nos spectacles. Nos portes sont ouvertes une demi-heure avant le début des représentations. Pour des raisons techniques ou artistiques, l'accès aux salles n'est pas garanti aux retardataires.

→ Accessibilité

Toutes nos salles sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Afin de vous assurer un placement adapté, merci de réserver auprès de la billetterie.

- Accès Grande salle Vitez : entrée rue Jacques-D'Welles via le square Dom-Bedos
- Accès Salle Vauthier et Studio de création : entrée place Renaudel

En partenariat avec le dispositif **Dans Tous Les Sens**. Retrouvez les pictogrammes en ligne et sur les pages des spectacles concernés.



Accessible aux personnes aveugles et malvoyantes



Spectacle en audiodescription



Prédominance du texte sur la scénographie



Accessible aux personnes sourdes et malentendantes



Spectacle en LSF ou adapté en LSF



Spectacle sur-titré



Spectacle visuel

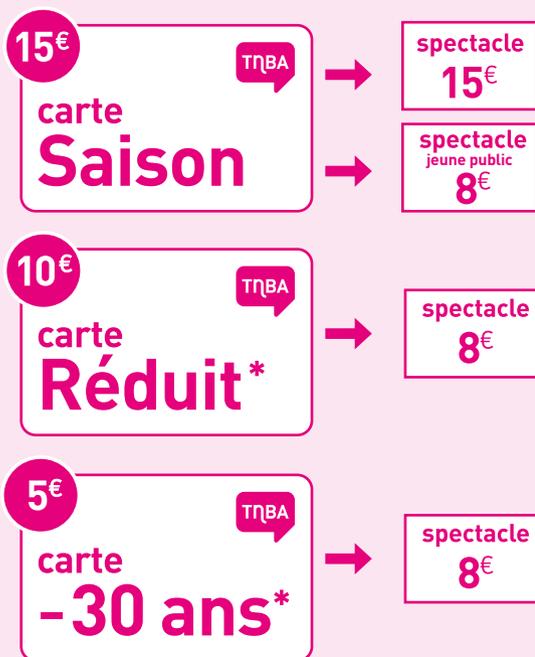
Nouveau!

→ Une envie de lecture ?

Découvrez une sélection d'ouvrages en lien avec les spectacles de la saison à consulter sur place dans le hall billetterie.

Tarifs

Cartes TnBA



BON À SAVOIR

→ Vos avantages Carte TnBA

La Carte - 30 ans est avantageuse dès le premier spectacle !

La carte TnBA vous permet d'avoir des tarifs réduits sur tous les spectacles de la saison.

*Tarifs réduits

Les tarifs réduits sont réservés aux - 30 ans, demandeur-euses d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnant-e et professionnel-les du spectacle.

Un justificatif récent (moins de trois mois) vous sera demandé lors de votre réservation.

Nouveau !

→ Et si vous deveniez infidèle ?

Cette année, le TnBA, le **Krakatoa**, le **Rocher de Palmer** et **La Manufacture CDCN** deviennent partenaires et proposent à leurs adhérent-es respectif-ves d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs !

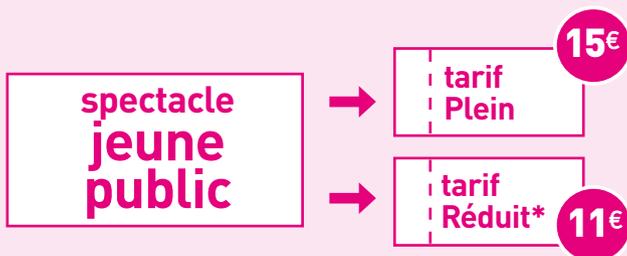
En devenant adhérent-e au TnBA, profitez d'un tarif préférentiel sur une sélection de propositions culturelles dans les trois autres structures.

+ d'infos sur la billetterie en ligne de chaque partenaire !

L'W FIDÈLE
ROCHER DE PALMER - TNBA - MANUFACTURE CDCN - KRAKATOA

Tarifs

Places à l'unité



Tarif dernière minute

Trente minutes avant le spectacle, profitez du tarif dernière minute sur tous les spectacles.

Tarif plein 20€

Tarif réduit* 11€

Informations billetterie

→ Règlements acceptés

Carte bancaire, espèces, chèques (à l'ordre du TnBA).
Chèques vacances ANCV, chèques culture UP.
Possibilité de payer en 3 fois par chèque.

→ Billet solidaire

« Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent ».

Article 27 de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*.

Comment offrir un billet solidaire ?

La participation au billet solidaire est de 6 €. Vous pouvez faire un don sur le site de vente en ligne, au téléphone ou à l'accueil-billetterie.

Comment bénéficier d'un billet solidaire ?

Il suffit de vous présenter à l'accueil-billetterie le soir du spectacle de votre choix. Aucun justificatif n'est demandé. Ce billet est gratuit.

→ Faire du théâtre un cadeau

Offrez du temps de théâtre et laissez à vos proches la possibilité de choisir librement leurs spectacles sur l'ensemble de la programmation. Cartes disponibles sur notre site de vente en ligne.

→ Pass culture

Lancé par le ministère de la Culture à destination des jeunes de 15 à 18 ans, ce pass favorise l'accès à la culture. Il se présente sous forme d'application mobile géolocalisée pour découvrir et réserver des propositions culturelles de proximité. Bénéficiez pendant 24 mois d'un crédit d'achat pour une sélection de spectacles de la saison.

Informations sur passculture.fr

→ Partenaires bordelais

- **Carte jeune** (pour les personnes de 0 à 25 ans) vous bénéficiez d'un tarif à 11 € ainsi que votre accompagnateur·ice
- **Pass senior** (pour les 60 ans et plus) vous bénéficiez d'un tarif à 18 €.

Informations sur

cartejeune.bordeaux-metropole.fr
et bordeaux.fr

Tarifs éligibles uniquement en billetterie.

→ Échange

Si vous êtes dans l'impossibilité d'assister à une représentation, vous pouvez échanger votre place moyennant 2 € de frais d'échange par billet et dans la limite des places disponibles. **Cet échange ne peut se faire qu'avant la date de la représentation inscrite sur votre billet.**

Le Bar et le restaurant

→ le Tn'BAR

Le Tn'BAR vous accueille chaque soir de spectacle, avant et après la représentation.

Paul Gouzien et son équipe vous proposent des formules rapides, gourmandes et de saison, en salle et en terrasse.

→ Le restaurant L'Opus 34, le QG des artistes

Nouveau!

Paul Gouzien implante son Opus 34, créée en 2020, rue porte de la monnaie, au sein du TnBA (ex Café du théâtre). Une cuisine à son image, généreuse, sensible et rock n'roll. L'Opus 34, le QG des artistes est un lieu convivial où, à chaque instant, il peut se passer quelque chose... d'artistique!

Le restaurant s'adapte aux horaires des spectacles et il est possible de réserver.

- Déjeuner : une carte et le menu « Le petit opus »
(entrée/plat ou plat/dessert : 15,50 € ou entrée/plat/dessert : 19,50 €)
- Dîner : une carte et le menu « Opus 34 » (entrée/plat/dessert à 34 €)

Horaires et réservations du Tn'BAR et de l'Opus 34 en ligne sur restaurant-opus34.fr

Les demandes de réservations particulières se font par mail à opus34restaurant@gmail.com



Calendrier 2023/24

Les représentations de l'après-midi à 14h30 sont ouvertes au public.

Septembre 2023

jeu 07	14h	Ouverture de la billetterie	
sam 16		Journées européennes du patrimoine et du matrimoine	TnBA

Octobre 2023

mer 18	19h30	Requiem-la mort joyeuse	Grande salle Vitez
jeu 19	19h30	Requiem-la mort joyeuse	Grande salle Vitez
ven 20	19h30	Requiem-la mort joyeuse	Grande salle Vitez
sam 21	19h30	Requiem-la mort joyeuse	Grande salle Vitez

Novembre 2023

mar 07	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
mer 08	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
jeu 09	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
ven 10	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
lun 13	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
mar 14	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
mer 15	20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
jeu 16	14h30**/20h	Le Rouge et le Noir	Salle Vauthier
ven 17	20h	Le Rouge et le Noir	 Salle Vauthier
mer 22	19h30	Cendrillon	Grande salle Vitez
jeu 23	19h30	Cendrillon	Grande salle Vitez
ven 24	19h30	Cendrillon	 Grande salle Vitez
sam 25	19h30	Cendrillon	Grande salle Vitez
mar 28	20h	Abysses	Salle Vauthier
mer 29	20h	Abysses	Salle Vauthier
jeu 30	20h	Abysses	Salle Vauthier

Décembre 2023

ven 01	20h	Abysses	Salle Vauthier
mar 05	19h30	Électre des bas-fonds	Grande salle Vitez
mer 06	19h30	Électre des bas-fonds	Grande salle Vitez
jeu 07	19h30	Électre des bas-fonds	Grande salle Vitez
ven 08	19h30	Électre des bas-fonds	Grande salle Vitez
mar 12	14h*	Ça Dada	Grande salle Vitez
	20h	Je meurs comme un pays	Studio de création
mer 13	14h30**	Ça Dada	Grande salle Vitez
	20h	Je meurs comme un pays	Studio de création
jeu 14	10h*	Ça Dada	Grande salle Vitez
	20h	Je meurs comme un pays	Studio de création
ven 15	10h* /19h	Ça Dada	Grande salle Vitez
	20h	Je meurs comme un pays	Studio de création
sam 16	18h	Ça Dada	Grande salle Vitez
	19h	Je meurs comme un pays	Studio de création
ven 22	19h30	10 ans déjà... ¡Hasta la vista!	Grande salle Vitez

Janvier 2024

mar 09	19h	Oiseau	Salle Vauthier
mer 10	14h30	Oiseau	Salle Vauthier
jeu 11	10h*/14h*	Oiseau	Salle Vauthier
ven 12	10h*/14h*	Oiseau	Salle Vauthier
sam 13	18h	Oiseau	Salle Vauthier
mar 16	19h30	Andromaque	Grande salle Vitez
mer 17	19h30	Andromaque	Grande salle Vitez
jeu 18	19h30	Andromaque	Grande salle Vitez
ven 19	19h30	Andromaque	Grande salle Vitez
mar 23	20h	Débris	Salle Vauthier
mer 24	20h	Débris	Salle Vauthier
jeu 25	14h30**/20h	Débris	Salle Vauthier
ven 26	20h	Débris	Salle Vauthier
sam 27	19h	Débris	Salle Vauthier

Calendrier 2023/24

Février 2024			
mar 06	20h	Mine de rien	Salle Vauthier
mer 07	20h	Mine de rien	Salle Vauthier
jeu 08	20h	Mine de rien	Salle Vauthier
ven 09	20h	Mine de rien	Salle Vauthier
sam 10	19h	Mine de rien	Salle Vauthier

Mars 2024			
mar 05	19h30	La force qui ravage tout	Grande salle Vitez
	20h	Quartett	Salle Vauthier
mer 06	19h30	La force qui ravage tout	Grande salle Vitez
	20h	Quartett	Salle Vauthier
jeu 07	19h30	La force qui ravage tout	Grande salle Vitez
	20h	Quartett	Salle Vauthier
ven 08	19h30	La force qui ravage tout	Grande salle Vitez
	20h	Quartett	Salle Vauthier
mer 13	19h30	Dan Dâ Dan Dog	Grande salle Vitez
jeu 14	19h30	Dan Dâ Dan Dog	Grande salle Vitez
ven 15	19h30	Dan Dâ Dan Dog	Grande salle Vitez
mar 19	19h	Gretel, Hansel et les autres	Salle Vauthier
	20h	Les frères Sagot	Studio de création
mer 20	14h30	Gretel, Hansel et les autres	Salle Vauthier
	20h	Les frères Sagot	Studio de création
jeu 21	10h*/14h*	Gretel, Hansel et les autres	Salle Vauthier
	14h30**/20h	Les frères Sagot	Studio de création
ven 22	10h*/14h*	Gretel, Hansel et les autres	Salle Vauthier
	20h	Les frères Sagot	Studio de création
sam 23	18h	Gretel, Hansel et les autres	Salle Vauthier
	19h	Les frères Sagot	Studio de création
mer 27	19h30	One song	Grande salle Vitez
jeu 28	19h30	One song	Grande salle Vitez
ven 29	19h30	One song	Grande salle Vitez

Avril 2024			
jeu 04	20h	Maldonne	La Manufacture CDCN
ven 05	20h	Maldonne	La Manufacture CDCN
mar 09	20h	Les Bonnes	Salle Vauthier
mer 10	20h	Les Bonnes	Salle Vauthier
jeu 11	20h	Les Bonnes	Salle Vauthier
ven 12	20h	Les Bonnes	Salle Vauthier
lun 29	20h	Arcadie	Salle Vauthier
	19h 21h	ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)	Studio de création
mar 30	20h	Arcadie	Salle Vauthier
	19h 21h	ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)	Studio de création

Mai 2024			
jeu 02	20h	Arcadie	Salle Vauthier
	19h 21h	ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)	Studio de création
ven 03	20h	Arcadie	Salle Vauthier
	19h 21h	ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)	Studio de création
sam 04	19h 21h	ສຽງຂອງຍ່າ (la voix de ma grand-mère)	Studio de création
mar 14	19h30	Le Firmament	Grande salle Vitez
	20h	corde- raide	Salle Vauthier
mer 15	19h30	Le Firmament	Grande salle Vitez
	20h	corde- raide	Salle Vauthier
jeu 16	19h30	Le Firmament	Grande salle Vitez
	20h	corde- raide	Salle Vauthier
ven 17	19h30	Le Firmament	Grande salle Vitez 
	20h	corde- raide	Salle Vauthier
mar 28	20h	Arrête avec tes mensonges	Salle Vauthier
mer 29	20h	Arrête avec tes mensonges	Salle Vauthier
jeu 30	20h	Arrête avec tes mensonges	Salle Vauthier
ven 31	20h	Arrête avec tes mensonges	Salle Vauthier

Juin 2024			
mar 04	Tombée de la nuit	Carbone	en forêt
mer 05	Tombée de la nuit	Carbone	en forêt
jeu 06	Tombée de la nuit	Carbone	en forêt
ven 07	Tombée de la nuit	Carbone	en forêt
sam 08	Tombée de la nuit	Carbone	en forêt

L'équipe

du TnBA et de l'éstba

Catherine Marnas

Metteuse en scène,
Directrice du TnBA et de l'éstba

Ariane Braun

Administratrice générale

Florence Tournier Lavaux

Secrétaire générale

Christophe Quidu

Directeur technique

Franck Manzoni

Directeur pédagogique de l'éstba

Les artistes compagnon-nés

Baptiste Amann

Julien Duval

Vanasay Khamphommala

Franck Manzoni

Collectif OS'O

Bénédicte Simon

Julie Teuf

Administration/production

Cécile Bigot

Responsable administrative
et financière

Christelle Darrémont

Comptable principale

Valérie Langrée

Comptable principale paie

Myriam Bouchentouf

Chargée de production
et d'administration

Marième Diop

Chargée de production

Victorine Gros

Assistante administrative

Secrétariat général

Véronique Aubert

Responsable du développement
des publics

Laureline Grel

Chargée des relations
avec les publics

Marion Lopez de Rodas

Chargée des relations
avec les publics

Maud Guibert

Responsable de la communication

Hugo Lebrun

Chargé de la communication

Louise Balusseau

Responsable de l'accueil, billetterie
et stratégie marketing

Marie-Lou Gakovic

Attachée à la billetterie

Mario Miffurc

Chargé de l'accueil du public
et des artistes

Et les **hôtesses** et **hôtes** qui
vous accueillent dans nos salles.

Technique

Emmanuel Bassibé

Régisseur général

Pierre Martigne

Régisseur général

Cyril Muller

Régisseur plateau

Margot Vincent

Régisseuse plateau

Sébastien Batanis

Régisseur son

Denis Lamoliatte

Régisseur lumière

Andolin Lepinay Ricart

Apprenti son/vidéo

Kam Derbali

Régisseur costumes

Cynthia Greif

Responsable du service entretien

Vanessa Hilaire

Agente d'entretien

Les **intermittentes**
et **intermittents techniques**
et les **agent-es SSIAP**

éstba

Franck Manzoni

Directeur pédagogique

(En cours)

Coordinateur-riche
et responsable administratif

Clémence Cosset

Chargée d'administration

Clémentine Polo

Chargée de mission Égalité
des chances

Nina Drocourt

Chargée de la communication

Brochure

Direction de la publication

Catherine Marnas

Conception

Catherine Marnas

Franck Tallon

Florence Tournier Lavaux

Coordination graphique
et technique

Maud Guibert

Hugo Lebrun

Martin Ledoux

Rédaction

Catherine Marnas

Stéphanie Pichon

Relecture

Adèle Glazewski

Remerciements à l'**équipe du
TnBA et de l'éstba** qui a participé
à la rédaction et la relecture
de ce programme.

Design graphique

Franck Tallon

assisté d'**Emmanuelle March**
et **Isabelle Minbielle**

Imprimerie

BLF Impression (33)

Le TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine et reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Gironde



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



L'estba est subventionnée par le ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux.

Le programme Égalité des chances est soutenu par l'Union européenne avec le Fonds social européen, dans le cadre du Programme Opérationnel FEDER-FSE Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et accompagné par le Laba.



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



